

**LES AMIS DU
VIEUX MARTIZAY**

Les Amis du Vieux Martizay

A la suite des fouilles effectuées sur le site de Saint-Romain en 1946 à l'initiative de Jean-Louis Soubrier et Charles Gomendy ainsi que des divers, l'association des amis du Vieux Martizay a été créée en 1946. Ils ont également à l'origine des "Cahiers historiques" illustrés par les photos de Jean-Marie pour relater le passé archéologique et historique de la commune. A partir de 1969, les fouilles sont menées par Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet et Jean-Claude Marquet.

En 1963, la municipalité de Martizay met à la disposition de l'association un local où sont présentés les objets les plus remarquables du site gallo-romain et les outils préhistoriques découverts et donés par les habitants de la commune.

Après le décès de Jean-Louis Soubrier en 1997, c'est Jean-Claude Marquet qui assure la présidence de l'association ainsi que Jeanne Blanchet et Thérèse Parry vice-présidentes, Serge Rigollet trésorier et Paulette Oulin secrétaire. Les autres membres du conseil d'administration sont Arnaud Dieudonné, Michel Narlon, Jean-Marie, Robert Carraud, Frédéric Joubert, Marie-France Soubrier, Michèle Buge et Madeleine Martineau.

Depuis longtemps, Jean-Louis Soubrier souhaitait transférer le musée dans un espace plus vaste et plus moderne. Il avait pour cela rencontré plusieurs fois le maire et demandé que l'on puisse occuper l'édifice du "Lieu d'Or". Suivant ce même objectif, Jean-Claude Marquet rédige un projet de rénovation du musée qui est présenté au conseil municipal. L'architecte de la commune considère que nous ne pouvons utiliser le premier étage de ce bâtiment pour y installer un musée, autre requête est rejetée. Cependant, la municipalité propose d'envoyer ce transfert dans un autre local plus vaste et plus accessible.

A partir de 2004, la municipalité présente par Michel Blanchet et Jean-Michel Lempereur accord au souhait de l'association de faire du musée un véritable lieu de médiation, de pédagogie et de promotion de la commune. En 2009, le nouveau musée est inauguré. Il est très nécessairement par trois salariés : Stéphanie Lacombe, Isabelle Mirel et Aurélie Houbre et, depuis 2015 par des bénévoles.

Le musée archéologique de Martizay fait partie du réseau écomusé de la région avec la Maison des Amis du Blanc, Château-Vallée, la Maison de la Pêcheurs de Mézières-sur-Dreux, les musées de Fricourt, le musée Henri de Maistre, la Maison de l'agriculture à Ingraud et l'atelier Médiévalisme gallo-romain de Lanté-Dolbe.

Le site de Saint-Romain recouvre les terrains Barriot, Carraud, les propriétés Dubois, Blanchet, Mandin-Lamirault, Louet, Couan et le gal des Pén sur la Chaise. Sa surface est estimée à 4 hectares.

Après une période d'oubli, le site est redécouvert en 1944 par l'abbé Delaunay qui signale des fragments de poteries et de terres.

En 1946, Charles Gomendy, instituteur à Martizay, entreprend les premières fouilles avec ses élèves sur le terrain Barriot. Ils mettent au jour un bâtiment de 10 m x 25 m orienté est-ouest et, sur la face nord, des éléments d'architecture monumentale comme les bases de piliers et de colonnes géométriques dans le monde. Au sein de cette villa, ils découvrent une nécropole avec des sarcophages mérovingiens. (13 à l'extérieur et 1 à l'intérieur).

En 1958, des travaux d'adduction d'eau le long du chemin de claustré mènent au jour les fondations d'un bâtiment sur le terrain Carraud.

De 1961 à 1963, les fouilles sont menées par Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet et Jean-Claude Marquet sur le terrain Carraud. Ils entreprennent de dégager le prolongement du bâtiment mis au jour en 1946 sur le terrain Barriot par Charles Gomendy et dont la découverte lors des travaux d'adduction a fait le trait d'union. Ils mettent au jour sur 150 m², 1 gîte d'un bâtiment dont 2 étaient chauffés par un hypocauste à sous-sol en brique. Un autre hypocauste, à plan incliné est découvert sur le terrain Lamirault.

En 1967, poursuivie des fouilles par Olivier Bachschmidt qui dirige un long mur d'un mètre de m de long se prolongeant au sud sur la propriété Dubois avec un retour au nord et des murs de refend du côté est.

De 1968 à 1973, Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet et Jean-Claude Marquet reprennent les fouilles. Sur la propriété Blanchet, 2 sondages ont révélé des traces d'habitations et des canalisation en bois.

Entre 2009 et 2011, après une longue interruption, les fouilles sont reprises par Christine Gaudin et Renaud Benarroux qui s'intéressent à la villa gallo-romaine et en complètent le plan.

Enfin, en 2013 et 2014, Jean-Claude Marquet avec une équipe composée d'une cinquantaine de personnes (notamment des étudiants et quelques bénévoles) fouille le site dans son ensemble et réalise un important mobilier datant du médiéval.

Les trois fondateurs : Charles Gomendy, Pierre Blanchet et Jean-Louis Soubrier



LE JOURNAL SAINT-MARTIN
CRÉATION DE L'ASSOCIATION
DES AMIS DU VIEUX MARTIZAY
POUR LA RECHERCHE ET LA SAUVEGARDE
DES ANTIQUITÉS ET DES SITES

AOÛT 1960

A Martizay, inauguration d'un musée archéologique

Le 2 septembre 1960, à Martizay, a eu lieu l'inauguration d'un musée archéologique. Ce musée, qui a été créé par l'association des amis du Vieux Martizay, a pour but de présenter les objets les plus remarquables du site gallo-romain et les outils préhistoriques découverts et donés par les habitants de la commune.

Inauguration du premier musée en 1983

Les richesses de Martizay

Le musée archéologique de Martizay a été inauguré le 2 septembre 1983. Ce musée, qui a été créé par l'association des amis du Vieux Martizay, a pour but de présenter les objets les plus remarquables du site gallo-romain et les outils préhistoriques découverts et donés par les habitants de la commune.

Paulette Oulin secrétaire de l'association



Inauguration du nouveau musée en 2003

Avec les "Amis du Vieux Martizay"

Le 2 septembre 1999, à Martizay, a eu lieu l'inauguration d'un musée archéologique. Ce musée, qui a été créé par l'association des amis du Vieux Martizay, a pour but de présenter les objets les plus remarquables du site gallo-romain et les outils préhistoriques découverts et donés par les habitants de la commune.

L'Assemblée générale de 1983 où figurent Serge Rigollet trésorier, Jeanne Blanchet secrétaire et Jean-Louis Soubrier président



Arnaud Dieudonné et Jean-Claude Marquet lors de l'hommage rendu aux trois fondateurs

Le site de Saint-Romain



Les fouilles en 1961



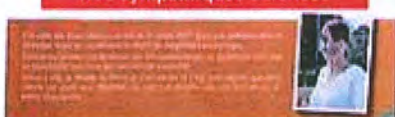
Les fouilles des années 1969



Les fouilles en 2009



Nos sympathiques salariées



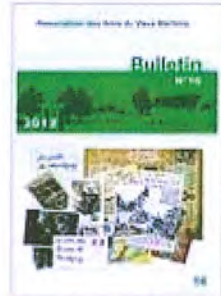
Aurélien Houbre



CAHIERS HISTORIQUES DE MARTIZAY



Les cahiers historiques



Les bulletins

Les Amis du Vieux Martizay

A la suite des fouilles effectuées sur le site de Saint-Romain en 1946 à l'initiative de Jean-Louis Soubrier et Charles Gomendy aidé de ses élèves, l'association des amis du Vieux Martizay a été créée en 1966. Ils sont également à l'origine des "Cahiers historiques" illustrés par les dessins à la plume de Jean Moury pour relater le passé archéologique et historique de la commune. A partir de 1969, les fouilles sont menées par Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet et Jean-Claude Marquet.

En 1983, la municipalité de Martizay met à la disposition de l'association un local où sont présentés les objets les plus remarquables du site gallo-romain et les outils préhistoriques découverts et donnés par les habitants de la commune.

Après le décès de Jean-Louis Soubrier en 1997, c'est Jean-Claude Marquet qui assure la présidence de l'association aidé de Jeanne Blanchet et Typhaine Parry vice-présidentes, Serge Rigollet trésorier et Paulette Ouin secrétaire. Les autres membres du conseil d'administration sont Arnaud Dieudonnet, Michel Navion, Jean Moury, Robert Carcaud, Frédéric Joubert, Marie-France Soubrier, Michèle Buge et Madeleine Martincourt.

Arnaud Dieudonnet et Typhaine Parry sont à l'origine de la publication du Bulletin des Amis du Vieux Martizay.

Depuis longtemps, Jean-Louis Soubrier souhaitait transférer le musée dans un espace plus vaste et plus moderne. Il avait pour cela rencontré monsieur le maire et demandé que l'on puisse occuper l'hôtel du " Lion d'Or". Suivant ce même objectif, Jean-Claude Marquet rédige un projet de rénovation du musée qui est présenté au conseil municipal. L'architecte de la commune considérant que nous ne pouvons utiliser le premier étage de ce bâtiment pour y installer un musée, notre requête est rejetée. Cependant, la municipalité propose d'envisager ce transfert dans un autre local plus vaste et plus accessible.

A partir de 2004, la municipalité présidée par Michel Blanchet et Jean-Michel Loupias accède au souhait de l'association de faire du musée un véritable instrument de mémoire, de pédagogie et de promotion de la commune. En 2009, le nouveau musée est inauguré. Il est tenu successivement par trois salariées : Stéphanie Lascourrèges, Inès Méril et Aurélie Houbre et, depuis 2015 par des bénévoles.

Le musée archéologique de Martizay fait partie du réseau écomusée de la Brenne avec la Maison des Amis du Blanc, Château-Naillac, la Maison de la Pisciculture de Mézières-en-Brenne, les musées de Prissac, le musée Henri de Monfreid, la Maison de l'Apiculture à Ingrandes et l'Atelier Métallurgique gallo-romain du Latté à Oulches.

Les trois Fondateurs : Charles Gomendy, Pierre Blanchet et Jean-Louis Soubrier



13 - Charles Gomendy, photo de classe en 1935.

14 - Pierre Blanchet sur le site de Saint-Romain en 1969.

15 - Jean-Louis Soubrier, photo Chauvet, Maisons Paysannes de France, 1997.

Un cinquième fascicule des "Cahiers historiques de Martizay" vient de paraître

M. Charles Gomendy, conseiller municipal de Châteauroux et directeur de l'école des Cordeliers et M. Jean-Marie Soubrier, viennent de publier le cinquième fascicule des « Cahiers Historiques de Martizay », monographie du plus haut intérêt qu'ils ont entreprise grâce à une intelligente collaboration depuis bon nombre d'années déjà.

Ce cinquième fascicule intitulé « Images d'Hier et d'Aujourd'hui » a été réalisé avec le concours de M. Jean Moury dont les excellents dessins à la plume, restituent leur aspect d'autrefois à bien des coins et des bâtisses actuellement transformés, défigurés, disparus même, ou fixent pour l'avenir le visage moderne du petit bourg.

C'est en fait essentiellement à ces vues qu'est consacré ce cinquième fascicule. Dans leur avant-propos, les auteurs insistent d'ailleurs sur ce caractère qui différencie ce nouveau cahier de ceux qui l'ont précédé. Le but de cet ouvrage, en effet, n'est pas seulement de présenter Martizay aux gens d'aujourd'hui, mais aussi et surtout d'évoquer, pour les générations futures, le visage d'un bourg qui, comme la plupart de ses semblables, tend à se transformer avec le modernisme, à perdre ce caractère, ce pittoresque qui font le charme de nos villages et leur conservent, pour combien de temps encore, la marque de leur passé, de leur histoire.

Les images d'autrefois, le dessinateur les a évoquées d'après des représentations ou des cartes postales dont certaines ont un demi-siècle, parfois même un siècle. Jusqu'ici, on n'a rien trouvé permettant d'évoquer le caractère de Martizay à des époques plus éloignées. Seules, de vieilles maisons, dont certaines remontent au XV^e siècle, une vieille église dont l'origine se situe dans le haut Moyen-Age mais dont l'ensemble est nettement plus récent, ont donné à Jean Moury, la possibilité de rappeler le passé plus lointain du petit bourg, sans lui donner celle de saisir un aspect général. Peut-être un jour, quelques trouvailles permettront-elles aux auteurs des « Cahiers Historiques » de situer plus nettement l'aspect le plus ancien de Martizay.

Ces dessins sont précédés d'un bref résumé de l'histoire de Martizay et accompagnés de commentaires alertes, clairs et suffisamment explicatifs dans leur concision.

L'ensemble constitue une brochure d'une quarantaine de pages qui complète heureusement les quatre fascicules parus antérieurement et qui sont dans l'ordre : « Périodes romaine et mérovingienne » (1948) ; « Assemblées d'habitants aux XVII^e et XVIII^e siècles » (1954) ; « Une grave épidémie de Suette Millaire à Martizay il y a cent ans. Jean-Auguste Boyer-Nioche, médecin et fabuliste » (1955) et « La chapelle de Motz l'Abbé et l'Ancien Prieuré » (1958) qui constituent la collection des « Cahiers Historiques de Martizay » (les trois premiers numéros sont épuisés).

Ajoutons que les auteurs nous annoncent un sixième fascicule qui sera consacré également à des dessins de M. Jean Moury, mais aura pour sujet non plus le bourg de Martizay, mais la campagne environnante.

Parmi les dessins que M. Moury a faits pour le cinquième cahier, signalons celui de l'église, celui de sa nef, celui du vieux pont aujourd'hui disparu, ceux de la route de Paulnay, actuellement et au début du siècle, etc...

LA NOUVELLE REPUBLIQUE - VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1962

★ LE BLANC ★

L'histoire de Martizay contée
par les "Cahiers Historiques"
dont le numéro 6 vient de paraître

Nos lecteurs connaissent ces « cahiers » qui sont publiés depuis plusieurs années par M. Charles Gomendy, qui fut longtemps instituteur à Martizay et qui est maintenant directeur de l'école des Cordeliers, à Châteauroux, et conseiller municipal de cette ville, et par M. Jean-Louis Soubrier, membre du comité des « Vieilles Maisons Françaises » de l'Indre. Le numéro 6 de ces cahiers vient de paraître. Il reproduit 40 dessins à la plume de M. Jean Moury, instituteur à Mézières-en-Brenne, après l'avoir été lui aussi à Martizay.

Le précédent cahier donnait des vues des maisons et édifices du bourg de Martizay ; celui-ci concerne la campagne qui l'entoure et promène le lecteur parmi les moulins de la Claise, les fermes, gentilhomnières, maisons anciennes et

les sites de la commune, dont il fait apprécier la beauté agreste.

Le texte qui accompagne les dessins évoque le passé des vieilles pierres, donne les noms des familles ayant possédé jadis les principales demeures et parmi elles les anciennes seigneuries qui furent nombreuses à Martizay. Ainsi se poursuit le but que s'étaient fixé les auteurs des « Cahiers Historiques de Martizay », en voulant conter l'histoire de cette commune.

Nous félicitons M. Jean Moury pour le talent avec lequel il sait rendre le charme des maisons et des paysages de notre pays et les animateurs des cahiers pour le soin qu'ils prennent de faire connaître et apprécier cet intéressant terroir du « Berry tourangeau », dans son passé et aussi dans le présent.

TOURNON-SAINT-MARTIN

CRÉATION DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU VIEUX MARTIZAY POUR LA RECHERCHE ET LA SAUVEGARDE DES ANTIQUITÉS ET DES SITES

Cette association vient d'être créée à Martizay pour la conservation des objets gallo-romains et préhistoriques qui ont été trouvés et recueillis par certains des fondateurs au cours des dernières années et pour la continuation des fouilles déjà entreprises sur son territoire. Elle s'intéressera au sauvetage des vestiges trouvés dans le sol et également à la sauvegarde des monuments anciens et des sites de la commune, ainsi que, éventuellement, à leur mise en valeur. Enfin, elle informera toutes les personnes intéressées au passé, au présent et à l'avenir de Mar-

tizay, sur la valeur des richesses d'ordre artistique ou historique qu'elle se propose de sauver et de mettre en valeur.

—No—

Le comité de fondateurs comprend M. Jean-Louis Soubrier, président ; M. Pierre Blanchet, vice-président ; Mme Gaston Blanchet, secrétaire ; Mme André Gault, secrétaire adjoint ; M. Jean Cassius, trésorier.

Parmi les autres fondateurs, il faut également citer M. Charles Gomendy, M. Robert Carcaud, M. Jean-Claude Marquet, Mme Yvonne Verdier, M. Louis Blanchet, ainsi que Mme Jacques Soubrier, maire de Martizay, et M. Robert Dubois, premier adjoint, qui ont ainsi montré l'intérêt de la commune pour la création de cette association.

L'association étant ainsi fondée conformément à la loi, souhaite maintenant rassembler un grand nombre d'adhérents parmi tous ceux qui approuvent ses buts et qui souhaitent que les témoins du passé, patrimoine commun et héritage des générations précédentes, soient conservés par la nôtre et transmis aux futures.

—No—

Il est dès maintenant prévu que les cotisations minimum seront de 2 fr. pour les membres titulaires et de 20 fr. pour les membres bienfaiteurs.

La première assemblée générale de l'association se réunira le samedi 24 septembre à 20 h. 30 à la mairie de Martizay. À l'ordre du jour sont prévus l'approbation des statuts et des dispositions prises par le comité des fondateurs, ainsi que l'examen des suggestions qui seront présentées par les nouveaux membres.

Des bulletins d'adhésion pourront être très prochainement obtenus auprès des membres fondateurs ; les cotisations versées au moment de l'adhésion en 1966 seront valables pour l'année 1967.

La NR - 28.03.1966

CRÉE POUR SAUVEGARDER LES VESTIGES ARCHÉOLOGIQUES

L' " Association des amis du vieux Martizay " a tenu sa première assemblée générale

Récemment créée, « L'Association des Amis du Vieux Martizay » tenait samedi soir, à la mairie, sa première assemblée générale, sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier.

Après avoir regretté l'absence de Mme Jacques Soubrier, maire de Martizay, retenue à Paris par ses obligations, le président évoquait la naissance des « Amis du Vieux Martizay ».

« L'idée de cette association, dit-il, a germé dans l'esprit de Pierre Blanchet, de M. Gomendy et de moi-même. Ses buts, je vous le rappelle, sont de prospecter, sauvegarder et aménager sur le territoire de la commune, et éventuellement ses environs proches, les vestiges archéologiques de toute nature et de toutes époques et plus généralement les témoins du passé, héritage des générations précédentes, afin de les transmettre aux générations futures, d'éviter la dispersion et le dépaysement des objets recueillis, de promouvoir toutes fouilles et travaux, de veiller à la protection, et à l'amélioration des sites qui font le charme et la beauté du pays.

« L'histoire de Martizay nous parle d'un diptyque portant des caractères grecs ou slaves, malgré les plus actives recherches il ne m'a pas été possible de retrouver cette pièce. On ignore ce qu'elle est devenue. Éviter de semblables disparitions ou dispersions, sera l'une des tâches des « Amis du Vieux Martizay ». J'ai déjà rassemblé chez moi pas mal de choses, les unes trouvées dans les fouilles, les autres données par les personnes qui les ont trouvées ou qui les détenaient. J'ai pensé vous intéresser en apportant ce soir quelques-unes parmi les moins encombrantes et les plus curieuses. »

M. Soubrier exposait aux regards de l'assistance une série de pierres taillées remontant à la préhistoire, parmi lesquelles des haches polies de l'âge néolithique, des éclats de silex, des noyaux, des percuteurs. De curieuses clés de l'époque ro-

maine, une bague en os ou bois de cerf de l'époque mérovingienne et un boucle de ceinturon trouvée par M. Gomendy et dont l'origine se situe au VII^e siècle.

L'assemblée approuvait à l'unanimité les statuts de l'association, ainsi que la composition du conseil d'administration, ainsi constitué :

Mme Gaston Blanchet, institutrice; MM. Louis Blanchet, étudiant; Pierre Blanchet, instituteur; Robert Carcaud, commerçant; Cassius, receveur des P.T.T.; Robert Dubois, retraité, adjoint au maire; Mme André Gault, commerçante; MM. Charles Gomendy, retraité de l'enseignement; Jean-Claude Marquet, instituteur; Jean-Louis Soubrier, ingénieur; Mmes Jacques Soubrier, maire de Martizay; Verdier, commerçante.

Du travail en perspective

L'activité de l'association trouvera largement à s'employer, car Martizay est un terroir particulièrement riche en vestiges du passé. Si le plus ancien monument existant de nos jours paraît être la chapelle de Notz (XII^e siècle) des fouilles entreprises et poursuivies depuis plusieurs années au lieu-dit « Saint-Romain », à l'extrémité du bourg sur la route de Bossay, ont permis de mettre à jour des vieux murs et une quantité d'objets divers : enduits peints, clés romaines, poteries, stèles funéraires, et de révéler dans un champ voisin la présence d'un cimetière mérovingien.

On sait également que dans ce qui est aujourd'hui le jardin de M. Moulin existait une villa romaine avec hypocauste (chauffage central).

Des recherches ont aussi permis de retrouver plusieurs dolmens, notamment dans la région de Linge.

En contact avec la circonscription archéologique de l'Indre, l'association pourra, nous l'espérons, poursuivre d'intéressantes découvertes. Pour l'instant, le patrimoine des

« Amis du Vieux Martizay », est entreposé à la chapelle de Notz, ouverte aux visiteurs et que M. Jean-Louis Soubrier a bien voulu mettre à la disposition de l'association, en attendant qu'un local plus central soit trouvé.

L'assemblée a envisagé d'effectuer prochainement une visite commentée aux fouilles de St-Romain, à la chapelle de Notz et à différents sites.

Une vingtaine de membres

Pour l'instant l'association compte une vingtaine de membres. Elle s'est donné deux présidents d'honneur : Mme Jacques Soubrier, maire de Martizay, et M. Dubois, premier adjoint. MM. Vincent Rotinat, sénateur président du conseil général de l'Indre; Moreve, sénateur conseiller général maire de Mézières-en-Brenne, Benard, député conseiller général maire de Buzançais, et Rivet, conseiller général maire de Tournon-St-Martin, ont accepté d'être membres du comité d'honneur.

Ont été élus membres du bureau : MM. Jean-Louis Soubrier, président, Pierre Blanchet et Gomendy, vice-présidents, Mme Gaston Blanchet, secrétaire, Mme André Gault, secrétaire adjointe, M. Cassius, trésorier.

En fin de réunion M. Soubrier lançait un appel pour voir grossir le nombre des adhérents.

Le prix de la cotisation a été fixé à 2 F. par an pour les membres titulaires, et à 20 F. pour les membres bienfaiteurs.

Pour adhérer on peut, soit verser sa cotisation au compte chèque postal de l'association (C.C.P. 1541-61 Limoges), soit retirer sa carte chez Mme Verdier, maison de la Presse, ou auprès de l'un des membres du bureau.

VISITE DES FOUILLES A MARTIZAY



M. Soubrier explique le plan du site de Saint-Romain

L'Association des Amis du Vieux Martizay avait organisé dimanche après-midi une visite de ses fouilles reprises il y a quelques semaines au camp de Saint-Romain.

Une cinquantaine de personnes prirent part à cette visite et parmi elles, des représentants des « Amis du Blanc » et de sa Région » et de la Société Archéologique de Preuilly-sur-Claise. Ces deux associations y avaient d'ailleurs été conviées.

M. Gasnier, conseiller général-maire et président des « Amis du Blanc » n'avait pu se rendre disponible pour assister au début de la visite mais il devait rejoindre le groupe à la chapelle de Notz.

C'est M. Jean-Louis Soubrier, président des « Amis du Vieux Martizay » qui accueillait les visiteurs et leur souhaitait la bienvenue, avant de leur présenter M. Pierre Blanchet, professeur au C.E.G. de Martizay, moniteur de l'école de voile de la Gabrière et directeur des fouilles de Saint-Romain.

M. Soubrier faisait ensuite pour les personnes non initiées un rapide historique des fouilles entreprises dans ce site du vieux Martizay qui couvre environ 4 hectares.

Cet historique, nous l'avons déjà fait pour nos lecteurs à diverses reprises et notamment l'an dernier au moment où les fouilles furent reprises sur une plus grande échelle.

« Cette année, explique M. Soubrier, nous n'avons pu avoir l'équipe d'étudiants de l'an dernier, les fouilleurs sont moins nombreux. Cependant, nous en avons vu arriver quelques nouveaux, aussi bien de l'extérieur que du pays. Ces fouilles seront poursuivies jusqu'à la fin de la semaine ».

M. Pierre Blanchet faisait alors un très intéressant exposé sur les fouilles. Reprenant les découvertes passées, il en arrivait à celles de cette année.

Si rien de spectaculaire n'a été mis au jour, les fouilles ont néanmoins révélé des choses intéressantes pour la stratigraphie. On est en passe de découvrir sur le site de Martizay non seulement des vestiges gallo-romains et mérovingiens, mais également des vestiges préhistoriques. « Rien de surprenant, nous disait M. Pierre Blanchet, car il est avéré que les sites utilisés par nos plus lointains ancêtres l'ont été par toutes les civilisations qui se sont succédé ».

A l'issue de la visite des fouilles, le groupe se rendait à l'école des filles de Martizay où toutes les découvertes de cette année ont été déposées pour être classées. Il s'agit surtout de petit outillage, de fragments de céramique et de poterie.

M. Soubrier rendait hommage à Mme Mérigot, directrice de l'école

et à la municipalité qui ont bien voulu accepter l'entrepôt de tous ces vestiges à l'école, et d'héberger l'équipe des fouilleurs à l'école et à la cantine scolaire.

C'était ensuite la visite à Notz-l'Abbé où, dans la chapelle, propriété de M. Soubrier, sont exposées les plus curieuses découvertes faites à Saint-Romain, en attendant que la commune soit à même de fournir une salle d'exposition.

a- Martizay
barrage sur
la Claise

son photo
dans brochure

le département
de l'Indre

son administration
son budget

P. 20

Les Cahiers Historiques de Martizay

- 1 Périodes Gallo-Romaine. Mérovingienne
- 2 Assemblées d'habitants 17 et 18^{es}
- 3 Epidémie il y a cent ans. J.A. Boyer Pêche
- 4 La Chapelle de Notz l'Abbé et ancien prieuré
- 5 Images d'hier et d'aujourd'hui
- 6 "
- 7 L'ancien fief de Serigny et de la Quenandière
- 8 Site archéologique de S. Romain
- 9 Peintures romaines de Martizay "

4 NR 30.08.1968

LA VIE CASTELROUSSINE

LES "AMIS DU VIEUX-MARTIZAY" ont tenu leur assemblée générale sous la présidence de M. Soubrier



Une vue de la réunion présidée par M. Soubrier

L'Association des Amis du Vieux-Martizay a tenu son assemblée générale lundi soir à la mairie sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier, entouré de M. Mouror, député de l'Indre, Mme Jacques Soubrier, maire de Martizay, M. Dubois, maire-adjoint, tous deux présidents d'honneur de l'association, M. Pierre Blanchet, secrétaire, M. Cassius, trésorier.

Parmi l'assistance, nous notions également Mlle Chantal de La Veronne, archiviste paléographe à la bibliothèque nationale, M. Ferdier, assistant du professeur Picard, M. Albert, agent technique de la circonscription archéologique.

En ouvrant la séance, M. Soubrier présentait les excuses du professeur Picard, du Dr. Alain, de MM. Rivet et Bénard, retenus par d'autres obligations.

Il était tout de suite procédé au renouvellement du tiers sortant du Conseil d'administration. Mmes Gaston Blanchet et Verdier, MM. Dubois et Carcaud, membres sortants, étaient tous réélus à l'unanimité.

M. Soubrier donnait ensuite connaissance du rapport moral.

COLLECTIONS. — En raison des nombreuses trouvailles faites dans les fouilles, des collections se sont considérablement augmentées et il a fallu aménager deux nouvelles vitrines dans la chapelle de Notz-l'Abbé.

Les collections se sont également enrichies de nombreux silex taillés, trouvés par des personnes de la commune et dont ils ont fait don à l'association.

M. Soubrier remerciait tous ces donateurs. Il rendait aussi hommage à Mme Barbet, spécialiste des peintures murales romaines, principalement du deuxième style, et qui pense pouvoir reconstituer une fresque de 3 mètres de largeur sur un mètre de haut avec les fragments récupérés à Saint-Romain.

Au sujet des peintures, M. Soubrier signalait que Martizay a le privilège d'en posséder de très ra-

res, puisqu'on n'en a mis au jour que dans huit autres endroits au monde.

FOUILLES. — Le président faisait un exposé sur les fouilles effectuées en 1968 sur le terrain Carcaud et qui ont permis de dégager un ensemble de murs.

M. Soubrier ne manquait pas de remercier M. et Mme Carcaud, propriétaires du terrain, pour les facilités qu'ils accordent aux fouilleurs.

Une autre section de fouilles, menée par M. Jean-Paul Marquet à la Sablières-du-Gué a permis de mettre au jour de nombreux tessons et silex : haches polies, pointes de flèches, micro-burins, etc.,.

Ces objets examinés par M. Cordier paraissent appartenir à la période néolithique ou à l'âge du bronze.

Il a été également trouvé dans la partie inférieure un foyer avec des silex brûlés et des cendres.

LE PRESENT ET L'AVENIR. — Mais l'action de l'association ne se limite pas aux recherches sur le passé, elle se porte aussi sur le présent, ce qui est la meilleure façon de sauvegarder l'avenir.

Dans ce domaine un grave sujet d'inquiétude existe : le site de la Claise complètement défiguré par les travaux inachevés dont cette rivière a été l'objet. Il s'agit maintenant de remédier, dans la mesure du possible, à ce nouvel état de choses. M. Soubrier faisait un exposé sur ses différentes interventions tant auprès de l'administration de l'Indre qu'auprès de celle de l'Indre-et-Loire, également concernée.

L'assemblée approuvait l'action de son comité et lui demandait de la soutenir en ce qui concerne notamment l'étalage correct des terres là où il n'a pas encore été fait, l'établissement des niveaux des eaux à une cote correcte par la rectification du barrage d'Etourneau (Indre), la modernisation des barrages de La Roche-Berlaud (Indre-et-Loire) et Martizay, le réta-

blissement des barrages de Durtal et de Bray. L'autorisation pour les riverains de planter ou laisser repousser les arbres de certaines espèces en bordure des berges; le respect des nénuphars.

M. Soubrier rappelait qu'une association s'est créée dans le but de rendre attirante pour les touristes la route Loire-Aquitaine (Nationale 675) et ses abords.

Il y a donc lieu de s'intéresser aux sites de Martizay que cette route traverse et de prendre des mesures concernant la Claise.

L'alarme était également donnée en ce qui concerne le Cleg et le Blizon, affluents de la Claise qui traversent Martizay et qu'il est question d'aménager, au risque d'aboutir à la transformation de ces charmants ruisseaux outragés en « fossés » dénudés.

PUBLICATIONS. — Le président faisait un rapide exposé sur les articles de l'association publiés dans diverses revues archéologiques et notamment de celui publié dans la revue archéologique du Centre et ayant trait au peigne en fer, mis au jour dans les fouilles de Saint-Romain et restauré par le laboratoire du Centre de Recherches de l'Histoire de la sidérurgie à Jarville près de Nancy.

De tous les peignes du même genre trouvés jusqu'à ce jour, il s'avère que celui de Martizay est de loin le mieux conservé.

M. Cassiers, trésorier, donnait ensuite connaissance du rapport financier, puis M. Pierre Blanchet commentait les fouilles de l'an passé en illustrant ses commentaires de diapositives.

M. Soubrier remerciait toutes les personnes qui, par un moyen ou par un autre, apportent leur dévoué concours à l'association, avant de donner la parole à M. Mouror.

Le député de l'Indre remerciait le comité de l'avoir invité à cette réunion. « Sachez, dit-il, que ma porte est grande ouverte et que je ferai tout mon possible pour vous aider ».

UN NOUVEAU "CAHIER HISTORIQUE DE MARTIZAY"

Nous avons annoncé le 14 septembre la publication d'un nouveau Cahier Historique de Martizay, le numéro 7, intitulé « L'Ancien fief de Sérigny et la Guénandière », par Eric Divry, et la réédition, récente, des cahiers n. 2 et n. 3 qui étaient épuisés depuis longtemps. Ces publications ont été faites par l'Association des Amis du Vieux Martizay.

Nous sommes maintenant en mesure d'annoncer la quatrième publication de cette année, la réédition du cahier n. 1 : « Périodes Gallo-Romaine et Mérovingienne », par Charles Gomenay et Jean-Louis Soubrier. Publié en 1948, il décrit les fouilles faites sur le site de Saint-Romain, à Martizay, en 1946 et donne des indications sur la voie romaine d'Orléans à Poitiers, par la Roche-Posay, qui, selon de

nombreux indices devait traverser la Claise à Martizay. Cette publication déjà ancienne ne tient pas compte des importantes fouilles qui ont été menées par la suite à Saint-Romain et qui ont abouti à une connaissance plus précise de la partie gallo-romaine du site : elles feront l'objet d'une publication ultérieure.

Ces divers cahiers peuvent être trouvés à Martizay, soit à la Maison de la Presse, soit à l'épicerie Prouteau-Faure, au prix de 12 F chacun. Ils peuvent aussi être commandés, au même prix franco, par envoi d'un virement au compte courant postal (Limoges 1541 61 S) des « Amis du Vieux Martizay » ou en écrivant à Mme Gaston Blanchet, 36390 Martizay, secrétaire de l'association.

LE PONT ROMAIN DE MARTIZAY EST MENACÉ DE DESTRUCTION

Sur une route étroite, près d'un virage, au beau milieu de la Claise dans Martizay, on va refaire le pont.

Ces travaux ne sont nullement contestables, bien au contraire, et leur adjudication est prévue aujourd'hui.

Ils doivent être menés très rapidement et achevés cette année.

Tant mieux !

Il ne reste plus à espérer qu'adjudication ne sera pas synonyme de destruction car l'actuel pont routier de la Claise à Martizay présente la particula-

rité de reposer en partie sur des piles de maçonnerie romaine...

Là aussi, jadis, à l'époque gallo-romaine, une voie romaine franchissait la rivière.

Certes, on aurait pu s'apercevoir plus tôt que des vestiges romains étaient à préserver.

Sans doute, l'architecte des monuments historiques, la commission des sites, seraient-ils intervenus utilement pour sauvegarder ce témoignage du passé.

N'est-il pas déjà trop tard pour y songer ?

N'est-il pas encore possible de concilier les nécessités du modernisme et une (solide) survivance du passé ?

Nos enfants -- comme nous le faisons nous-mêmes aujourd'hui -- ne reprocheront-ils pas bientôt à leurs aînés, leur indifférence pour l'archéologie et l'histoire locales ?

Souhaitons que ce problème d'environnement trouve une solution heureuse !

M. D.

UN NOUVEAU CAHIER HISTORIQUE DE MARTIZAY VIENT DE PARAÎTRE

Sous le titre « L'ancien fief de Sérigny et la Guénandière » vient de paraître un nouveau cahier historique de Martizay. Son auteur en est Eric Divry et l'ouvrage est illustré, comme les précédents, d'excellents dessins de Jean Moury.

Ce nouveau cahier, qui porte le numéro 7, relate l'histoire du fief de Sérigny et La Guénandière, de la paroisse de Martizay, qui dépendait du duché de Touraine et relevait de la baronne de Preuilly. Ses seigneurs puis ses propriétaires (familles de Guenand, d'Amboise, de Prie, de Fougères, de Perion, de Giller, Barrault, Gaultier de La Ferrière) étaient de Touraine et le cahier en donne d'intéressantes généalogies et leur histoire.

La publication des Cahiers historiques de Martizay qui était assurée par MM. Comenay et Soubrier est maintenant poursuivie par l'Association des Amis du Vieux Martizay, créée en 1966.

L'association vient également de faire rééditer deux anciens numéros épuisés. Il s'agit du numéro 2 « Assemblées d'habitants XVII et XVIII siècles » par Charles Gomenay. Ce cahier traite d'un aspect souvent peu connu de l'administration des collectivités paroissiales, par les

habitants eux-mêmes, sous l'ancien régime, en prenant pour exemple celle de Martizay. Et du numéro 3 « Une grave épidémie de suette militaire à Martizay il y a cent ans (1855). Jean-Auguste Boyer Nioche, médecin et fabuliste (1788-1859, par Charles Gourendry et Jean-Louis Soubrier. Cette épidémie d'une maladie aujourd'hui disparue éprouva grandement Martizay. Le cahier donne des indications sur la situation sanitaire en Brenne au siècle dernier et sur la construction des routes. Il reproduit

une intéressante lettre d'Auguste Desplaces à Sainte-Beuve en 1841, sur la Brenne. Enfin, il décrit la personnalité curieuse et attachante d'un des médecins qui combattait l'épidémie, le Dr Boyer Nioche, d'Azay-le-Ferron, et reproduit un certain nombre de ses fables.

D'ores et déjà, ces trois cahiers peuvent être trouvés à la Maison de la Presse à Martizay, au prix de 12 F chacun, ou demandés à l'association des Amis du Vieux Martizay, avec règlement à son C.C.P. 1541-61 S Limoges au même prix franco.

Signalons que le cahier numéro 1, intitulé « Périodes gallo-romaine et mérovingienne » par Charles Gourendry et Jean-Louis Soubrier est également épuisé. Postérieurement à sa publication qui date de 1948, de nouvelles fouilles ont été exécutées sur le site de Saint-Romain et ont éclairé d'un jour nouveau la partie gallo-romaine de l'histoire de Martizay. Elles feront l'objet d'une publication d'ensemble.

Ce cahier numéro 1 est donc très périmé, néanmoins certaines personnes ont exprimé le désir qu'il soit réédité. Les amis du Vieux Martizay envisagent cette réédition, mais il serait souhaitable que le nombre de personnes désirant l'acquiescer soit connu aussi sont-elles priées de vouloir bien se faire inscrire auprès de l'association.

Rappelons qu'il est possible d'adhérer aux « Amis du Vieux Martizay » moyennant une cotisation annuelle de 5 F, pour les membres actifs, ou 20 F pour les membres bienfaiteurs.

Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Gaston Blanchet, secrétaire des Amis du Vieux Martizay 36390 Martizay.

M. de la Martière et M. Soubrier ont présidé l'assemblée générale des Amis du Vieux Martizay

La onzième assemblée générale de l'association des « Amis du Vieux Martizay » s'est tenue le 15 octobre à la mairie de Martizay en présence de M. de la Martière, sous-préfet du Blanc et de Mme de la Martière, de M. Chabot, maire de Martizay, de plusieurs conseillers municipaux, de Mlle de la Veronne, vice-présidente des Amis du Blanc et de nombreux adhérents ou sympathisants. La séance était présidée par M. Jean-Louis Soubrier, président de l'association, qui évoqua le décès de M. de Beir et de Mme Tanchoux et donna lecture du rapport moral donnant le compte rendu des activités de l'année passée tant du point de vue de l'archéologie que du point de vue de la défense des sites.

L'étude des squelettes de la sépulture multiple fouillée en 1971, sur le site gallo-romain et mérovingien de Saint-Romain est en cours à Limoges grâce aux soins de Mme Billy, anthropologue. Cette sépulture simultanée de quatre hommes, une femme, plusieurs heures après le décès, car les membres étaient en désordre, évoque un drame dont la nature n'a pu être encore élucidée, mais l'étude médicale en cours le permettra peut-être.

Des renseignements furent ensuite donnés sur le très riche dépôt du matériel de fouilles dont l'Etat est propriétaire et l'association chargée de la conservation, notamment sur les intéressants enduits muraux gallo-romains peints qui ont déjà fait l'objet de publications dans « Gallia », la revue du Comité national de la Recherche archéologique, par Mme Barbet. Il faut espérer qu'un jour une reconstitution de ces peintures pourra être réalisée et exposée au public.

Ensuite fut évoqué le problème créé par la disparition, momentanée on veut l'espérer, des archives notariales anciennes de Martizay. Du point de vue des sites la société intervient depuis près de deux ans pour faire éliminer la grave cause de pollution des eaux de la Claise, due aux déversements d'ordures ménagères et de vidanges de fosses d'aisance à proximité immédiate de cette rivière. Grâce aux études et interventions des services préfectoraux et de la municipalité, ce problème est sur le point d'être résolu. Enfin M. Soubrier fit le point de la publication des « Cahiers historiques de Martizay », dont l'édition ou la réédition se trouvent freinées par le manque de ressources financières de l'association et il fit un pressant appel pour le recrutement de nouveaux membres.

Cette assemblée générale fut suivie d'une très intéressante,

mais également amusante causerie de M. Gérard Coulon, bien connu dans notre région et natif de Mézières-en-Brenne, professeur d'histoire et auteur de « La Brenne Antique ». Il prépare un nouvel ouvrage sur « La vie en Brenne autrefois », et sa causerie donna un aperçu du contenu de ce livre, qui rassemble un nombre important de renseignements inédits, fruits de longues et passionnantes recherches. Il évoqua, entre autres souvenirs, la contrebande en Brenne du temps de la Gabelle et, plus récemment celle des allumettes qui s'est poursuivie de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la Grande Guerre. Il donna une description, fondée sur des enquêtes officielles, de la vie pauvre et difficile du paysan brennoui, isolé au milieu des boues de cette région avant qu'à partir du milieu du siècle dernier ne soit créé le réseau de routes que nous connaissons actuellement. Cette captivante causerie, suivie de quelques projections de diapositives fut très applaudie par les assistants.

Association des Amis du Vieux-Martizay

L'assemblée générale de l'Association des Amis du Vieux Martizay pour la Recherche et la Sauvegarde des Antiquités et des Sites, aura lieu à la mairie de Martizay, le samedi 3 mai, à 20 h. 45.

Elle sera suivie d'une causerie sur la préhistoire de M. Jean-Claude Marquet, qui projettera ensuite deux films : « L'archéologie en laboratoire » relatif aux fouilles de la grotte du Lazaret, près de Nice ; « Outils préhistoriques », par J. Tixier, sur la taille des silex, à l'âge de pierre.

Outre les membres de l'Association, toutes les personnes qui sont intéressées par ses activités et par la causerie et les films ci-dessus sont cordialement invitées.

L'assemblée générale des "Amis du Vieux Martizay"



Elle avait lieu samedi soir à la mairie de Martizay, sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier, entouré des membres du bureau : M. Jean-Claude Marquet, vice-président ; Mme Blanchet, secrétaire ; Mme Gault, secrétaire adjointe, M. Cassius, trésorier.

Après avoir salué la présence de M. Perreau, maire-adjoint, et demandé une minute de recueillement à la mémoire de M. Du Bois, ancien maire-adjoint et membre du comité d'honneur de l'association, M. Soubrier présentait son rapport moral. Il informait l'assistance qu'une étude sur les sépultures multiples et poteries trouvées à Saint-Romain, allait être publiée dans le courant de l'hiver.

Des poteries trouvées dans sa propriété de Notz-l'Abbé ont une similitude avec celles trouvées dans le jardin de M. Hilaire. Ces poteries ne sont pas postérieures à l'an 1000, ce qui prouve que Notz-l'Abbé était habité bien avant la fondation de son prieuré en 1228.

M. Soubrier fait part de la disparition des archives notariales de Martizay, qui étaient déposées chez Maître Pipereau, décédé depuis quelques années, malgré d'actives recherches, elles n'ont pu être retrouvées, ce qui

est très regrettable pour l'histoire de la localité.

Le président rend compte également de ses interventions auprès du syndicat intercommunal, de la mise en valeur de la Brenne en ce qui concerne le barrage d'Etourneau, dont le syndicat veut augmenter la capacité, un déversoir semble être la solution qui sera adoptée.

Il se réjouit, et l'assemblée avec lui, de la suppression de la décharge d'Etourneau, polluante pour la Claise.

Une subvention de 1.700 F accordée par la municipalité va permettre d'éditer un nouveau cahier historique qui portera le numéro 8. La première partie de ce cahier, rédigée par M. Jean-Claude Marquet, parlera de la préhistoire, la seconde partie concernera les fouilles de la sablière du gué à la limite de l'Indre et de l'Indre-et-Loire.

M. Cassius donnait connaissance du rapport financier apport moral et rapport financier étaient tous deux approuvés à l'unanimité. C'est aussi à l'unanimité que Mme Blanchet et M. Carcaud, membres sortants du conseil d'administration étaient reconduits.

M. Soubrier regrettait que les fouilles de Saint-Romain ne

puissent être poursuivies faute d'encadrement. Le projet d'explorations de souterrains est également envisagé.

La séance se terminait par la projection d'un film de M. Jean-Claude Marquet sur les fouilles qu'il a effectuées à La Roche-Cotard, à 2 km de Langeais, sur la rive droite de la Loire.

NOTRE PHOTO. — M. J.-L. Soubrier entouré des membres du bureau.

A l'assemblée générale des « Amis du Vieux Martizay »

Elle avait lieu le samedi 10 novembre à 20 h 45 dans la nouvelle salle polyvalente de Martizay sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier, entouré des membres du bureau. Parmi les membres présents on pouvait noter le Dr Allain, chef de la circonscription archéologique pour la préhistoire et l'abbé Foucret, curé d'Azay-le-Ferron et de Martizay, M. Perrot maire adjoint. Après avoir présenté les excuses de MM. Mourrot secrétaire d'état à la Justice, Bénard sénateur et Chabot maire de Martizay, M. Soubrier demandait à l'assistance une minute de silence à la mémoire de deux membres récemment décédés, Mme Dubois et M. Giberton.

M. Cassius, trésorier, donnait ensuite connaissance du rapport financier lequel était approuvé à l'unanimité.

M. Soubrier présentait ensuite le rapport moral. Dans le domaine archéologique il indiquait que les squelettes trouvés dans la sépulture multiple au camp de St-Romain avaient été soumis à expertise et qu'une communication serait faite prochainement à ce sujet.

Lui-même a fait une communication à Buzançais sur les fouilles de St-Romain. Il est souhaitable, et possible, que ces fouilles soient bientôt reprises.

En ce qui concerne la sauvegarde des sites, M. Soubrier rend compte

des travaux effectués au barrage d'Etourneau et félicite la municipalité pour l'aménagement du site. Il souligne que l'eau de la Claise est actuellement polluée et que des recherches sont faites afin de déterminer d'où vient cette contamination.

Le président donne ensuite le compte rendu de la promenade organisée en septembre par les Maisons Paysannes de France et les Amis du Vieux Martizay.

Il indique que le cahier n° 8, qui a pour thème le site historique de St-Romain, est actuellement en cours d'édition, et que les personnes désirant se le procurer, aussi bien que les précédents, peuvent s'adresser à Mme Blanchet, secrétaire de l'association.

Le président termine son rapport, qui sera approuvé à l'unanimité, en parlant des relations de l'association avec les Maisons Paysannes de France, et la nouvelle association « Brenne Pays d'Azay » qui vient d'être créée à Azay-le-Ferron.

L'assemblée procède ensuite au renouvellement de quatre administrateurs sortants : Mme Jacques Soubrier, Mme André Gaud, M. Charles Commendy, M. Armanche, tous quatre sont réélus à l'unanimité.

La soirée se poursuivait par la projection par M. Soubrier, de diapositives sur les vieilles maisons de Martizay, projection aussi intéressante qu'instructive.

Le n° 8 des Cahiers Historiques de Martizay est paru

L'association des Amis du Vieux Martizay vient de publier le n° 8 des Cahiers Historiques de Martizay. Ce nouveau cahier est consacré au site archéologique et aux fouilles de Saint-Romain et a été préparé par MM. Jean-Louis Soubrier et Jean-Claude Marquet.

Œuvre de M. Jean-Louis Soubrier, la première partie donne une description générale du site, un historique des fouilles et un compte rendu d'ensemble des résultats obtenus.

L'auteur insiste sur l'intérêt du site qui a été occupé depuis la Préhistoire jusqu'au haut Moyen Age et dont la fouille a livré un important matériel, notamment des morceaux d'enduits peints romains qui ont été étudiés de près par Mme Alix Barbet, la grande spécialiste de la peinture romaine en Gaule, qui a pu dater une partie de ces peintures des années vingt ou trente avant Jésus-Christ, donc du début de l'occupation de notre pays par les Romains.

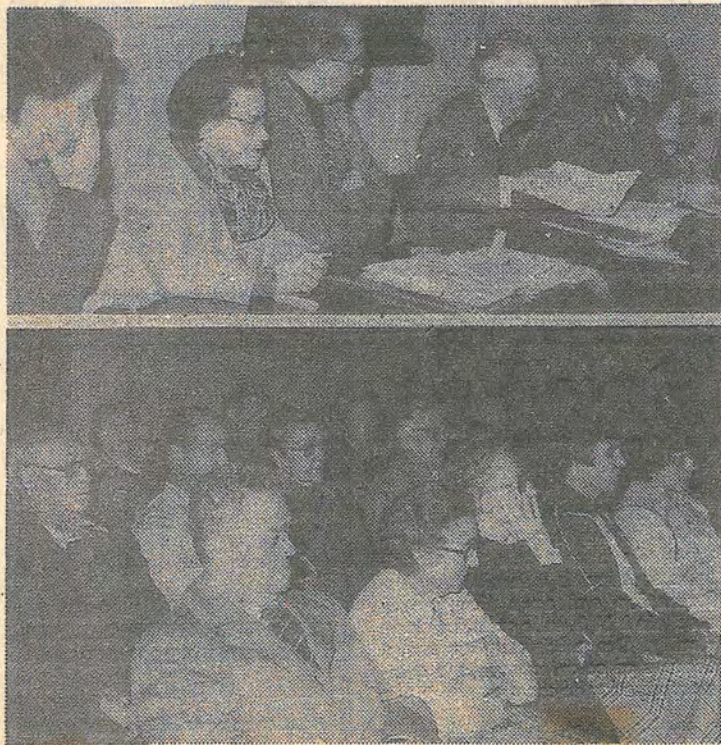
Les fouilles ont livré également d'intéressantes poteries, souvent d'un type inconnu dans la région, et un curieux peigne en fer. Elles ont aussi permis la découverte des vestiges d'un vaste bâtiment gallo-romain utilisé au haut Moyen Age, à l'époque mérovingienne, pour y enterrer les morts dans des sarcophages de pierre.

Rappelons que ces fouilles furent entreprises dès 1946 par M. Charles Gomendy, alors directeur d'école à Martizay, récemment décédé. Elles devaient être reprises en 1958 par MM. Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet, dont la mort accidentelle a été cruellement ressentie, et Jean-Claude Marquet, assistés de nombreux fouilleurs

venus de Martizay et de beaucoup plus loin.

C'est à Jean-Claude Marquet, docteur 3^e cycle en géologie, que nous devons la seconde partie de ce cahier, consacrée à l'étude détaillée des couches préhistoriques trouvées sous les restes gallo-romains et qui donne une description des silos taillés et fragmentés de poteries de l'époque néolithique et de l'âge de bronze.

Le cahier n° 8 est en vente à Martizay, chez M. Chabenat, Maison de la Presse et à l'épicerie Prouteau-Faure, au prix de 24 F. Il peut être aussi expédié franco contre versement de 28 F, au C.C.P. des Amis du Vieux Martizay, 1541-61 S Limoges.



Le président Jean-Louis Soubrier
entouré des membres du bureau et une partie de l'assistance

19.10.80

A l'assemblée générale des « Amis du vieux Martizay »

Samedi soir dans la salle polyvalente de la commune avait lieu l'assemblée générale des « Amis du vieux Martizay » sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier, assisté du vice-président Jean-Claude Marquet, conservateur du musée du Grand-Pressigny, de la secrétaire, Mme Blanchet et du trésorier, M. Cassius. Dans la salle parmi une assistance assez nombreuse nous notions la présence de Mme Jacques Soubrier, ancien maire de Martizay et présidente d'honneur de l'association, et celle de M. Herpin, maire d'Azay-le-Ferron.

Après avoir accueilli l'assistance et présenté les excuses de plusieurs membres empêchés, M. Soubrier ouvrait la séance en demandant un instant de recueillement à la mémoire des membres décédés en cours d'année : MM. Bedouin et Renoncial, M. Armange, membre du conseil d'administration et M. Gomendy, l'un des fondateurs de l'association.

M. Cassius présentait le rapport financier, approuvé à l'unanimité.

M. Soubrier reprenait la parole pour le rapport moral et d'activité.

En ce qui concerne les publications il rappelait que le cahier n° 8 était paru. Ce cahier historique est consacré aux fouilles de St-Romain et a été rédigé par lui-même et par M. Jean-Claude Marquet. Il indiquait que le cahier n° 9, dans lequel Mme Alix Barbet, spécialiste des peintures murales romaines en Gaule décrira celles trouvées à St-Romain pourrait sortir à la fin de l'année au début 1981.

Il est possible que de nouvelles fouilles soient entreprises l'an prochain.

En ce qui concerne les collections entreposées actuellement dans la chapelle de Notz-l'Abbé, le conseil municipal est d'accord pour mettre à la disposition de l'association deux pièces situées dans l'enceinte de l'ancien presbytère. La municipalité fait procéder actuellement à la restauration de l'immeuble, ces travaux comportent une deuxième tranche qui sera exécutée en 1981. Le transfert des collections pourra être ensuite réalisé. M. Soubrier remercie le conseil municipal et le conseil paroissial pour ce geste en faveur des « Amis du vieux Martizay » et fait appel à la générosité des adhérents pour couvrir les frais importants que nécessitera l'aménagement de ces deux salles.

M. Soubrier ne manque pas non plus de remercier M. et Mme Baars d'origine hollandaise, membres

de l'association pour leur offre d'organiser au cours de l'hiver (le vendredi 27 ou le samedi 28 février) un concert de musique classique au profit des « Amis du vieux Martizay ».

Enfin le président se félicite de la décision du conseil municipal d'avoir institué un « schéma d'urbanisme » ce qui doit empêcher la construction abusive et en tous lieux de résidences secondaires.

Le rapport moral est voté à l'unanimité. C'est également à l'unanimité que sont réélus les quatre administrateurs sortants : MM. Soubrier, Marquet, Cassius et Moury. La réunion se terminait par une conférence avec diapositives de M. Bernard Freslier, l'un des responsables de l'association des amis du musée préhistorique du Grand-Pressigny, qui donna des détails très intéressants sur un « Atelier de taille de silex » récemment découvert dans la réunion du Grand-Pressigny.



Un groupe d'adhérents face à M. Soubrier et des membres du bureau



1980

Les " Amis du Vieux Martizay " ont des projets... et des besoins d'argent

Depuis l'assemblée générale 1979 un nouveau cahier historique de Martizay (le n° 8) est paru. Il est consacré aux fouilles de Saint-Romain. Dans une première partie, le président Jean-Louis Soubrier donne un compte rendu général des fouilles exécutées depuis l'origine sur le site de Saint-Romain ; la seconde partie rédigée par Jean-Claude Marquet, vice-président (conservateur du musée préhistorique du Grand-Pressigny) étudie dans le détail les niveaux préhistoriques et protohistoriques découverts au-dessous des niveaux gallo-romains.

On peut se procurer ce cahier, comme les précédents chez Mme Chabenat (Maison de la Presse) et à l'épicerie Prouteau-Faure à Martizay, moyennant le prix de 24 F. On peut également le recevoir franco contre versement de la somme de 29 F au C.C.P. des Amis du Vieux Martizay (Limoges 1541-61 S) ou

l'envoi d'un chèque bancaire à l'ordre de l'association à Mme Gaston Blanchet ou à M. Cassius (36390 Martizay).

Signalons qu'un cahier n° 9 est en préparation. Mme Alix Barbet, la spécialiste des peintures murales romaines en Gaule, y décrira celles de Saint-Romain.

Projets

L'association envisage de transférer en 1981 ses collections actuellement exposées dans la chapelle de Notz-l'Abbé dans un local situé dans le bourg, donc plus central, mis à sa disposition aimablement par la municipalité. Ce transfert entraînera des dépenses d'aménagement et d'installations importantes. L'association espère que ses adhérents se montreront généreux lors du règlement de leur cotisation.

Les amis hollandais membres de l'association, M. et Mme Baarens,

envisagent de donner au cours de l'hiver un concert de musique classique dont le bénéfice irait aux Amis du Vieux Martizay qui invitent ses adhérents à verser le paiement de leur cotisation 1980, de préférence par versement au C.C.P. Limoges 1541-61 S. Membres bienfaiteurs : supérieur ou égal à 30 F ; membres actifs : minimum 10 F.

Enfin rappelons que l'assemblée générale aura lieu le samedi 25 octobre, à 21 h, à la salle polyvalente. A l'ordre du jour : lecture et approbation du rapport moral et d'activité ainsi que du rapport financier ; renouvellement des mandats d'administrateur qui arrivent à expiration ; projets divers.

La réunion sera suivie d'une conférence sur les fouilles et découvertes récentes dans la région du Grand-Pressigny.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS DU VIEUX MARTIZAY

La 16^e assemblée générale se tiendra le samedi 30 octobre, à la salle polyvalente de Martizay. Rendez-vous à 20 h 45 pour ouverture de la séance à 21 h précises.

Ordre du jour : rapport moral et rapport financier ; réélection d'administrateurs sortants ; organisation et ouverture du nouveau musée du Vieux Martizay, où seront présentées les collections de l'association ; questions diverses.

L'assemblée sera suivie d'une conférence avec projections de Mme Chaubin, des Amis du Blanc et de sa région sur le sujet suivant : « Une sainte Blanchoise, Elisabeth Bichier des Ages ». On sait qu'elle a fondé la communauté des Filles de la Croix, dont la maison mère est à la Puye, dans la Vienne. Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées.

Cahiers historiques de Martizay

Le cahier n° 9 est paru en décembre 1981. Son sujet est l'étude et la description des très intéressantes peintures murales romaines de Saint-Romain, dont d'abondants fragments ont été trouvés au cours de nos fouilles et qui peuvent être datées de la fin du 1^{er} siècle avant Jésus-Christ et de la première moitié du 1^{er} siècle après. Il est rédigé par Mme Alix Barbet, chargée de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique et il est l'aboutissement des travaux qu'elle a effectués en venant plusieurs fois à Martizay ou en y déléguant cer-

taines de ses assistantes. Il reprend, en les détaillant, les articles qu'elle a déjà publiés dans Gallia, l'organe officiel des fouilles. De format 21 x 29,7, il comprend 43 pages de texte et 32 pages de figures.

On peut se le procurer à Martizay aux magasins de Mme Chabenat et de Mme Prouteau-Faure, au Blanc à la librairie Cousin, au prix de 35 F. Il est possible aussi d'en obtenir l'expédition franco contre envoi de 44 F, soit par virement au C.C.P. des Amis du Vieux Martizay : 1541-61 S, Limoges, soit par envoi d'un chèque bancaire à l'ordre des Amis du Vieux Martizay, adressé à M. Cassius, 36220 Martizay.

Le cahier n° 8 donne un compte rendu général des fouilles de Saint-Romain et la description détaillée de la partie de ces fouilles qui concerne la préhistoire. Ce cahier et les précédents sont en vente au prix de 30 F pièce à Martizay et 37 F franco.

Bientôt va sortir le cahier historique n° 9 de Martizay

Les « Amis du Vieux Martizay » vont faire paraître prochainement le cahier historique n° 9, actuellement sous presse, et qui sortira courant novembre. Son sujet est l'étude et la description des peintures murales romaines de Saint-Romain dont d'abondants fragments ont été trouvés au cours des fouilles et qui peuvent être datées de la fin du premier siècle avant Jésus-Christ et du premier siècle après. Il est rédigé par Mme Alix Barbet, la grande spécialiste des peintures murales romaines en Gaule et il est le résultat des travaux qu'elle a effectués en venant

plusieurs fois à Martizay ou en y déléguant certaines de ses assistantes.

Il est possible de souscrire dès maintenant et au plus tard le 1^{er} novembre 1981 aux tarifs préférentiels suivants : l'exemplaire pris sur place, 24 F ; l'exemplaire reçu franco par la poste, 30 F. Ces prix seront augmentés après parution.

La souscription peut s'effectuer par envoi d'un virement postal au C.C.P. des « Amis du Vieux Martizay » : 1541-61 S Limoges, ou par envoi d'un chèque bancaire à l'ordre des « Amis du Vieux Martizay », adressé à M. Cassius, 36220 Martizay.

Chez les « Amis du Vieux Martizay »

L'association des « Amis du Vieux Martizay pour la recherche et la sauvegarde des antiquités et des sites » tiendra son assemblée générale le mardi 10 novembre, à 20 h 45, à la salle polyvalente de Martizay (face au groupe scolaire à l'opposé de la salle des fêtes).

Ordre du jour : rapport moral et rapport financier, élection d'administrateurs, projets et questions diverses.

L'assemblée sera suivie d'une conférence avec projections de M. Olivier Buchsenschutz sur la proto-histoire (période des Gaulois et un peu antérieure) dans l'Indre, et

plus spécialement à Levroux où il poursuit et dirige des fouilles depuis 1968.

Rappelons qu'en 1967 il avait fouillé à Martizay sur le site de St-Romain avec une équipe d'étudiants qu'il avait constituée, et qui s'était jointe à celle de Martizay. Il en était résulté une campagne de fouilles particulièrement fructueuse. M. Buchsenschutz habite l'Indre (Moulins-sur-Céphons), il est chargé de recherches au Centre national de la Recherche scientifique et archéologique, responsable des fouilles à l'Association de défense et d'étude du canton de Levroux.

A l'assemblée générale des « Amis du Vieux Martizay »

Le 10 novembre a eu lieu l'assemblée générale de 1982, la 15^e depuis la fondation. La séance était présidée par M. Jean-Louis Soubrier, président de l'association, qui salue les présents et, notamment, M. Chabot, maire de Martizay ; M. Philippe Chapu, conservateur en chef du Musée des Monuments Français, et Mlle Planté, maire de Concremiers.

Au cours du rapport moral fut signalée la très prochaine parution du « Cahier historique de Martizay », n° 9, qui va être vendu 35 F (franco 43 F). Il traite des intéressantes peintures romaines dont de très nombreux fragments ont été trouvés lors des fouilles de Saint-Romain à Martizay. Il a été rédigé par Mme Alix Barbet, chargée de recherches au Centre National de Recherche Scientifique et spécialiste des peintures murales de cette époque en Gaule. Une subvention du directeur régional des Affaires culturelles de la région Centre a couvert 40 % des frais d'édition.

M. Soubrier donna ensuite des précisions sur l'état des travaux dans les deux pièces du presbytère, naguère cellier et écurie, plus ou moins à l'abandon, qui vont être mises à la disposition de l'association par M. Chabot et la municipalité. Les travaux de remise en état permettront l'installation d'une partie des collections préhistoriques et gallo-romaines actuellement visibles dans la chapelle de Notz-l'Abbé.

Il rappela le succès remporté l'hiver dernier par le concert donné par M. et Mme Baarens au bénéfice de l'association.



Pendant la réunion

Il signala la restauration exemplaire de la maison Halin, devenue maison Didier, située place de l'Eglise, et qui date des XV^e et XVIII^e siècles. Son crépi a été refait en mortier de chaux grasse, en ménageant les pierres de taille.

Enfin, il déplora la disparition des archives notariales de Martizay. Elle est catastrophique pour l'étude historique de la commune. Après le rapport financier, furent réélus administrateurs Mme Gaston Blanchet et M. Carcaud, et élu M. Serge Rigollet.

La soirée se termina par un brillant exposé de M. Olivier Buchsenschutz, chargé de recherches au C.N.R.S. et chargé à Paris de cours d'archéologie. Il fit les fouilles en 1967, à Martizay puis à Levroux. Son propos était de traiter de la proto-histoire dans l'Indre. Comme nos ancêtres n'avaient pas de littérature, c'est par la fouille du terrain que nous pouvons retrouver leur histoire, leur mode de vie.

Beaucoup de recherches restent à faire dans ce domaine, et c'est à cela que s'attachent M. Buchsenschutz et ses équipes.

Inauguration du 1^{er} musée en 1983

A Martizay, inauguration d'un musée archéologique



M. Soubrier et les personnalités

Mercredi 15 juin avait lieu l'inauguration officielle du musée archéologique de l'association des « Amis du vieux Martizay ». C'est à cette occasion et plus particulièrement à M. J.-L. Soubrier, son président, que nous devons cette réalisation dans deux salles, anciennes dépendances du presbytère, que la municipalité a mises à leur disposition et qui ont été restaurées avec beaucoup de goût.

M. Soubrier y accueillait mercredi M. Boursault, secrétaire général de la sous-préfecture du Blanc, M. Alain Ferdière, directeur régional des antiquités historiques du Centre, M. le Docteur Allain, directeur régional honoraire des antiquités préhistoriques du Centre, Mlle Nicole Patureau, directrice des archives départementales de l'Indre; M. le Chanoine Chaudesaigues, représentant l'archevêque de Bourges et M. le Curé d'Azay-le-Ferron, empêché; M. Chabot, maire de Marti-

zay, et plusieurs membres du conseil municipal.

Au cours de la visite commentée on put admirer dans les vitrines les trouvailles concernant les époques préhistoriques et historiques, provenant soit de découvertes fortuites soit de fouilles gallo-romaines; on remarque les fragments de peintures murales intéressantes et datant les unes au tout début de l'occupation romaine, les autres de la première moitié du premier siècle.

Beaucoup d'objets de cette époque et de l'époque mérovingienne sont également exposés. On peut s'y procurer les cahiers historiques de Martizay, édités par l'association, les numéros 8 et 9 sont consacrés aux fouilles de Saint-Romain.

Suivait un vin d'honneur offert par les « Amis du vieux Martizay » dans la cour du presbytère. M. Soubrier rendit hommage à deux disparus : Charles Gomendy qui a été à

l'origine des fouilles de Saint-Romain et Pierre Blanchet qui fut ensuite le principal animateur de ces fouilles.

Il termina en remerciant M. Chabot, maire, et la municipalité de l'aide apportée dans la réalisation du musée, ainsi que M. l'abbé Foucret, curé, qui a bien voulu abandonner ce bâtiment. Il remercia également les membres du bureau de l'association, qui coopèrent à l'installation des collections et notamment Mme et M. Gaston Blanchet. M. Chabot fit alors remarquer que sans la compétence et l'activité de M. Soubrier, cette œuvre culturelle n'aurait pu être menée à son terme.

Souhaitons que les très intéressantes découvertes faites à Martizay recevront de nombreux visiteurs. Le musée est situé près de l'église, rue de la « Pousse-Pénille », et est ouvert le dimanche après-midi à partir de 15 h, également sur rendez-vous.

**L'Assemblée générale de 1983 où figurent Serge Rigollet trésorier,
Jeanne Blanchet secrétaire et Jean-Louis Soubrier président.**

Avec les " Amis du Vieux Martizay "

L'association a tenu son assemblée générale annuelle, le 22 octobre, sous la présidence de M. Jean-Louis Soubrier.

Le rapport moral a rendu compte des activités pendant l'année écoulée. Les collections, résultats de fouilles et ramassages, sont maintenant exposés dans les salles de musée, anciennes dépendances du presbytère, mises à disposition par la municipalité de Martizay. Pendant les trois mois d'été, les samedis et dimanches après-midi, elles ont reçu de nombreux visiteurs. En dehors de cette période, elles peuvent être visitées sur rendez-vous.

Ensuite, il fut procédé à la réélection au conseil d'administration de MM. Jean Cassius, Jean-Claude Marquet, Jean Moury, Jean-Louis Soubrier, et à l'élection de Mlle Solange Garnier et de Mme Andrée Landier.

L'assemblée a été suivie de projection du Spéleo-Club de Touraine qui participe à l'étude du bassin de la Claise tourangelle, entreprise sous la direction de M. Jean-Claude Marquet qui est conservateur du musée du Grand-Pressigny et aussi vice-président des « Amis du Vieux Martizay ». Une collaboration entre les deux associations est entreprise ; elle devrait être fructueuse étant donné le grand nombre de caves et carrières souterraines et même gouffres qui existent dans la partie calcaire de la commune qui, géologiquement, se rattache à la Touraine.

Cette communication a été suivie d'une présentation vidéo réalisée par M. Marquet sur les expériences de taille de grandes lames de silex. Ces expériences, en cours, montrent que



Le bureau et l'assistance

nos ancêtres du néolithique devaient posséder une dextérité toute particulière que nous avons du mal à retrouver à notre époque.

Ensuite, M. Marquet présenta, toujours en vidéo, un aperçu de ses fouilles préhistoriques du Petit-Paulmy, à Abilly.

Au musée des "Amis du vieux Martizay"

NR 317.1984



*Bac pour extinction de la chaux lors de la fouille
avant son transport au musée*

Le petit musée archéologique de l'association est ouvert en juillet, août, septembre, les samedis et dimanches, de 15 h à 18 h, ou sur rendez-vous, en téléphonant au 28.01.82, Mme Blanchet ; 28.02.67, Mlle Garnier, 28.01.78, M. Soubrier.

Rappelons que ce musée local, contrôlé par les directeurs des antiquités préhistoriques et historiques, a pour but d'exposer au public une partie du matériel détenu par l'association. Avant l'inauguration, il y a un an, ce matériel se trouvait exposé dans la chapelle de Notz-l'Abbé. Les nouveaux locaux se composent de deux salles aménagées dans d'anciennes dépendances du presbytère, mises à disposition par la municipalité. L'une des salles possède une cheminée du XV^e siècle, très simple, typiquement berrichonne.

Les objets préhistoriques sont surtout des silex taillés, depuis le paléolithique inférieur jusqu'à la période protohistorique. Ils ont pour la plupart été ramassés et donnés par des habitants de Martizay, mais quelques-uns proviennent de fouilles.

Le matériel des époques historiques provient surtout des fouilles de Saint-Romain, décrites dans le « Cahier historique de Martizay, n° 8 ». On note en particulier, outre des poteries diverses, des fragments d'enduits muraux peints, datant les uns de 20 ou 30 avant Jésus-Christ, d'autres du 2^e tiers du 1^{er} siècle après Jésus-Christ, ce qui dénote un habi-

tat assez riche peu de temps seulement après le début de l'occupation romaine dans la région (51 av. J.-C.). Ces enduits ont fait l'objet d'une étude détaillée, par Mme Alix Barbet, qui a été publiée dans le « Cahier historique de Martizay n° 9 ».

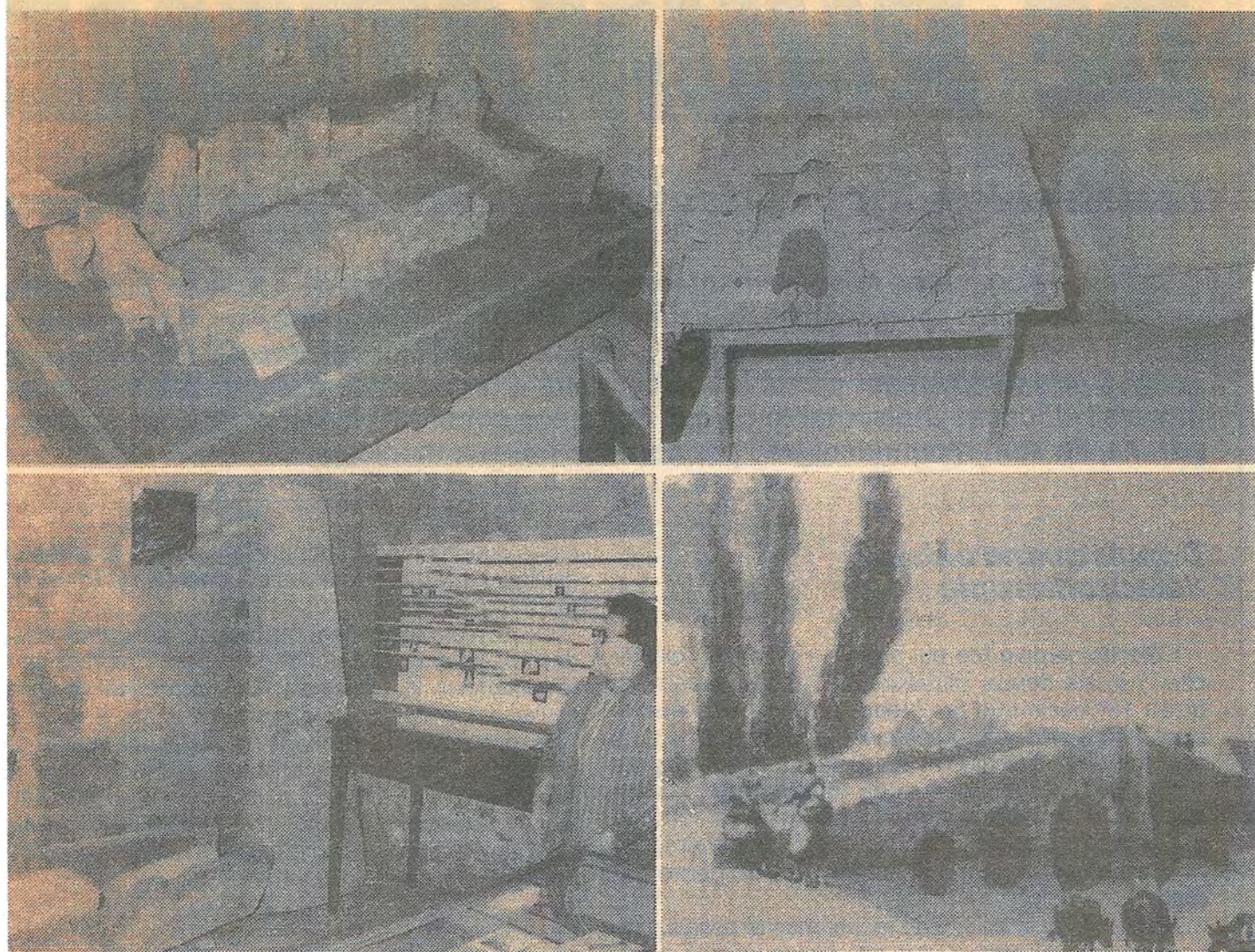
Deux objets attirent l'attention par leur relative rareté :

— un bac pour l'extinction de la chaux vive qui fut confectionné avec de grandes tuiles plates romaines (tegulae) ; il contient encore un reste de la chaux qui a dû servir à l'exécution des couches supportant les peintures murales à la fresque ;

— un peigne en fer, long de 42 cm, dont on ne connaît que quelques rares exemplaires analogues dans le nord-ouest de l'empire romain. Ils sont généralement appelés « peignes de tisserand », dans les musées de Suisse, de Rhénanie ou du nord de la France, bien qu'on en connaisse mal le mode d'emploi. Presque intact, celui de Martizay est à notre connaissance le mieux conservé.

Lors de la visite du musée, dont l'entrée est gratuite, on peut acquérir les « Cahiers historiques de Martizay » et consulter sur place les articles concernant l'archéologie à Martizay, qui ont été publiés entre autres dans « Gallia », la « Revue archéologique du Centre » et le « Bulletin de la Société préhistorique du Grand-Pressigny ».

A voir et à découvrir : le musée de Martizay



Votre montage photos : bac à chaux ; toiture et table de pierre ; couvercle de sarcophage dit de l'atelier de « Ribe » ; gravure du vieux pont romain

Il n'y a pas que les grandes villes à pouvoir offrir aux visiteurs le charme d'un musée, puisque la ville de Martizay, dans un local de qualité, propose un aperçu de l'histoire de la cité.

Près de l'église, ce musée archéologique s'abrite déjà dans une maison datant des XV^e et XVI^e siècles où les amis du vieux Martizay, avec le soutien de la municipalité, ont réuni de nombreuses pièces, vestiges qui s'appuient sur des collections privées, les travaux de M. Charles Gomendy, instituteur dans l'immédiat après-guerre, le résultat des fouilles entreprises en 67 et 68 au lieu-dit Saint-Romain par M. Sourlier.

La première salle où est accueilli le public a nom salle Pierre-Blanchet et, à partir de documents, évoque les grandes lignes du passé de la cité des ordres de Claise : Notz-l'Abbé, ancien pont à dos d'âne et son histoire, une cheminée du 5^e siècle occupe un côté de la pièce et attire le regard avec sa outre posée sur des corbeaux asymétriques. Le château de Morinière y est évoqué et on longe encore plus loin dans le temps avec un « cagnard » (ré-

bien aménagée pour une meilleure compréhension, c'est un plongeon dans l'histoire de l'humanité, mais toujours à partir de pièces rassemblées sur un thème et provenant du site : c'est le passage de la pierre taillée (pointes de flèches) - une belle vitrine est due à Jean-Claude Marquet, vice-président de l'association et directeur des fouilles - à la pierre polie (Néolithique). Des poteries à décors digités montrent bien l'évolution. Toujours avec des poteries, on pénètre dans le monde gallo-romain : pots de la période d'Auguste, poteries grises, peu de poteries sigillées, des restes d'urne funéraire, des tessons portant des décors à molette...

Les peintures

Les peintures de Saint-Romain ont une bonne place. Elles ont fait l'objet de l'étude de Mme Aïx Barbet, du C.N.R.S. et responsable du Centre d'étude des peintures murales romaines (le n° 9 des Cahiers historiques de Martizay fut consacré à ce sujet des peintures romaines). Disons, pour schématiser, qu'il y a deux périodes : 20 à 30 avant J.-C. et

ques, feuillus, cygne et plumes. Dans la décoration, la couleur verte est particulièrement remarquable par son ton et sa vivacité.

L'âge du fer y est représenté par une phalère d'argent, un peigne en fer dit de tisserand et des clés.

Des sarcophages, notamment d'enfants, sont encore des témoignages supplémentaires du passé de Martizay, au fil des siècles. Des objets qui ont bien une âme.

Cette promenade dans le temps est accompagnée avec beaucoup de passion par Mme Blanchet, Mlle Solange Garnier et Mme Andrée Landier qui se relaient les samedis et dimanches, de 15 h à 18 h, jusqu'à la fin du mois d'août et

lors des fêtes locales, les jours fériés.

L'avenir

L'avenir passe par la réalisation, pour ce musée, de deux salles à l'étage et notamment d'une pièce-atelier pour les dépôts et préparation des pièces avant exposition. La municipalité a entrepris des travaux en ce sens en rénovant l'escalier d'accès à l'étage. La saison prochaine, le musée aura donc de nouveaux moyens. Mais les fouilles pourraient être relancées : une main d'œuvre est probablement disponible parmi les jeunes du pays, mais rien ne doit être entrepris sans un encadrement compétent qui serait le bienvenu.

Guy SAVIGNY

1985

Les Amis du Vieux-Martizay

Assurer la sauvegarde des sites et ne pas nuire à la beauté de la commune. N.R. 30. 10. 1986



Au cours de la réunion

Les Amis du Vieux-Martizay se réunissaient en fin de semaine dernière, salle polyvalente de la commune, pour la 21^e assemblée générale de l'association.

M. Jean-Louis Soubrier, président, ouvrait la séance et laissait la parole au trésorier pour la lecture du rapport financier qui laisse apparaître un résultat positif. Il fut approuvé à l'unanimité.

Le président présentait ensuite le rapport moral qui était également noté à l'unanimité et où de nombreux points concernant les activités et les souhaits de l'association étaient abordés.

Les fouilles archéologiques ont été inexistantes cette année à Martizay bien que certains membres en aient conduit en dehors de la commune et de l'association. Le président lui-même a accepté de s'occuper d'une fouille médiévale de sauvetage au château de Lurais et M. Jean-Claude Marquet, vice-président, qui continue ses fouilles préhistoriques sur le site du Petit-Paulmy, à Abilly. Mais ce dernier envisage de reprendre des recherches à « La Grande-Brèche » de Martizay.

Aménagement du musée...

Au musée, on a continué l'aménagement de la troisième salle d'exposition. De nouvelles vitrines ont été installées ; l'une contient des fossiles et des pierres, l'autre permettra de séparer du gallo-romain les objets mérovingiens et médiévaux.

Au cours de l'été, les nombreux visiteurs ont été aimablement guidés par trois personnes, l'une d'elles souhaiterait être remplacée. C'est pourquoi un appel aux bonnes volontés était lancé.

Des mesures ont été ou vont être prises pour informer le public sur l'existence du musée. La municipalité a fait installer de petites pancartes indiquant la direction du musée et a accepté d'en disposer de grandes aux deux entrées de la commune.

Des affiches ont également été éditées et apposées chez les commerçants ou distribuées sous forme de tracts. L'association a acquis un tableau représentant le pont de Martizay en 1851, pour une somme de 1.000 F.

Pour la petite histoire : ce tableau faisait partie de la collection Joseph Thibaud, à l'Ebaupin. Après la mort de ce collectionneur brennois, un Castelroussin avait acheté le tableau au cours d'une vente aux enchères dont les Amis du Vieux-Martizay n'avaient pas eu connaissance. « Mais tout est bien qui finit bien ! ». Le tableau aura maintenant sa place au musée...

Lors de la destruction du pont, en 1972, les pierres de parement d'une des piles avaient, sur la demande de M. Soubrier été soigneusement démontées, mises de côté, numérotées après que le plan en ait été relevé, assise par assise. A l'époque, il avait été prévu que la D.D.E. reconstruirait cette pile sur la berge à côté du lavoir. Mais ce projet n'a pas abouti.

Une trace du vieux pot subsistera quand même ; ces pierres sont utilisées par la municipalité dans la restauration du lavoir.

... et de la commune

Pour ce qui est de l'aménagement de la commune, M. Soubrier en tant que président des Amis du Vieux-Martizay, a été invité par le maire à assister à deux réunions de la commission du plan d'occupation des sols, qui est en cours d'élaboration.

Invité aussi à faire partie de la commission chargée d'examiner les projets concernant les quelques modifications à apporter à la salle des fêtes.

Le président concluait : « J'ai bien-sûr accepté et remercié, je pense que comme moi vous souhaitez que la municipalité veille à ce que les travaux entrepris ne nuisent pas à la beauté de la commune ».

On procédait ensuite au renouvellement des mandats d'administrateurs qui ont tous été reconduits.

Cette assemblée générale était suivie d'une très intéressante conférence avec projection de diapositives de M. Claude Lorenz : « Sur les confins de la Brenne, la géologie et l'homme ».

Un grand nombre de questions lui furent soumises auxquelles il apporta un maximum d'explications, ce qui fut très apprécié de tous les participants. Les discussions se poursuivirent assez tard dans la soirée autour d'un verre de l'amitié.

Assemblée générale *V.R. 28.10 1987*
des "Amis du Vieux-Martizay"

Une demande auprès de la Direction des musées de France pour devenir "musée contrôlé".

L'assemblée générale des "Amis du Vieux-Martizay" s'est déroulée récemment à la salle des fêtes de la commune.

M. Soubrier, président, ouvrait la séance et demandait un moment de recueillement à la mémoire de M. Rigollet, « un pilier de l'association », père du trésorier, décédé cette année.

On procédait ensuite au renouvellement du conseil d'administration. Mme Blanchet et M. Carcaud étant réélus à l'unanimité.

Le rapport financier a également été adopté à l'unanimité. M. Soubrier donnait lecture du rapport moral. Pas de fouilles archéologiques cette année mais un espoir pour l'an prochain en juillet, août, comme le laissait entendre M. Jean-Claude Marquet, conservateur du musée du Grand-Pressigny.

L'association a acquis une vitrine en verre ce qui permet de mettre en valeur certains objets. Un remerciement était adressé à M. Gaston Planchet qui a confectionné deux panneaux indiquant le musée archéologique placés aux deux entrées de Martizay. Remerciements également aux bénévoles qui assurent les visites du musée pendant la période estivale. Musée qui a vu deux

fois plus de visiteurs cette année par rapport à l'an passé.

M. Soubrier rappelait le classement de la chapelle de Notz-l'Abbé parmi les monuments historiques en février dernier. Les statuts de l'association ont été modifiés en vue de la conservation du patrimoine du musée dans la commune. D'autre part, une demande sera faite auprès de la Direction des musées de France afin d'officialiser le musée de Martizay et qu'il devienne musée contrôlé.

A ce propos, l'assemblée a nommé un conservateur du musée. M. Soubrier a été élu à l'unanimité pour assumer cette tâche. La réunion était suivie d'une projection de diapositives sur le thème « Faune et flore de la Brenne », réalisée par M. Dominique Moreau, président, entre autre, de l'association « Nature Brenne, Pays blancs ».

Un passionné de nature qui a su intéresser son public par ses très belles prises de vue, ses commentaires émaillés d'anecdotes.

M. Jean Moury, auteur de « Promenade en Brenne », s'était associé à l'assemblée pour dédicacer son livre. La soirée s'est terminée assez tard autour d'un verre de l'amitié et d'un petit buffet.

Ses interventions auprès de la population, René Chabot préfère les faire directement. Chez les gens. On lui téléphone pour demander un rendez-vous ? OK, mais il préfère venir

faut que je m'organise ».

Député ou pas, René Chabot compte bien continuer ses visites à domicile. Comme avant.

Mais pour le reste, je n'ai pas encore tout compris. Alors je continue à apprendre ». Ce que René Chabot semble pourtant avoir compris c'est que la politique pour certains

Mais dans la salle, personne n'écoute, tout le monde parle, à droite, à gauche, avec son voisin ou gesticule pour attirer les caméras. J'ai même vu une fois un député poser trois

beaucoup moins de réclamations ! ». C'est sûrement ça, le sens de la démocratie.

Laurent PINOT

MARTIZAY

Les riches heures du musée

N.R.
17.8.1993

DEPUIS maintenant dix ans, le musée archéologique de Martizay demeure un passage obligé pour tous les visiteurs désireux de découvrir les curiosités de la région de la Brenne. A l'initiative de cette réussite culturelle : « Les Amis du vieux Martizay » et son érudit président, Jean-Louis Soubrier.

Les origines de ce projet remontent à loin dans le temps. C'est en effet en 1946 que Charles Gomeny a l'idée de fouiller au cœur de la cité. Très vite, il met à jour des vestiges gallo-romains et mérovingiens. En 1959, les fouilles reprennent encore, avec l'appoint de Jean-Louis Soubrier, puis se poursuivent de 1966 à 1971. C'est à cette dernière époque que l'on découvre des objets préhistoriques.

Pendant de longues années, le musée de Martizay restera confiné aux murs de la propriété du président de l'association... jusqu'à ce qu'il prenne en 1983 sa véritable place, dans les dépendances du presbytère attenant à l'église et prêté et rénové par la commune.

« L'idée était de conserver sur place les pièces trouvées à Martizay et ainsi de ne pas les voir s'envoler vers un autre musée plus important où la plupart auraient trouvé place dans des caisses », souligne Jean-Louis Soubrier. Suivez le guide !

Partie prépondérante du musée, les vestiges archéologiques occupent une place de choix. Parmi toutes les mer-

Le musée archéologique de Martizay a maintenant dix ans. L'occasion de redécouvrir quelques vestiges de première qualité.



Jean-Louis Soubrier reste fier du musée qu'il a créé

veilles étalées à la vue des visiteurs, on peut notamment citer une superbe table gallo-romaine de près de 200 kg, un

bac à chaux servant à éteindre la chaux vive, une crémaillère datant de l'âge de fer ainsi que les restes d'un hypocauste qui

servait à chauffer les chambres ou piscines, et ce, sous les dallages.

Les peintures murales sont

elles aussi remarquables. Celles à fond blanc datent de vingt à trente ans avant Jésus-Christ et attestent que seulement quelques années après la guerre des Gaules, des villes romaines étaient déjà bâties. Celles à fond rouge, avec casques et lauriers à l'appui datant de trente ans après Jésus-Christ démontrent que Martizay était l'abri d'une importante villa. Peigne de tisseran (« le mieux conservé au monde »), collection de pièces romaines, poteries ainsi que la fameuse boucle de ceinture mérovingienne trouvée dans un sarcophage du VII^e siècle finissent par faire basculer le visiteur dans le rêve et le perplexité.

Les vestiges préhistoriques complètent à merveille cette exposition. Pierres taillées, bifaces du paléolithique jusqu'aux pierres polies du néolithique... la collection est assez représentative d'une société primaire. Lames, grattoirs, perçoirs, burins, haches et autres pointes de flèches donnent un aperçu de l'intelligence de nos ancêtres. « La plupart de ces objets ont été ramassés par des agriculteurs de la région, dans des champs labourés », souligne Jean-Louis Soubrier. Une remarque qui incitera sans doute un grand nombre à gratter la terre de Martizay. Il faudra alors songer à agrandir le musée...

Jean-Louis MACÉ

● Jusqu'à la fin du mois d'août, visites tous les jours sauf mardi, de 15 h à 18 h 30. Tél. 54.28.01.96.

1993

PATRIMOINE 2/03/99

Les richesses de Martizay

Le musée archéologique de Martizay présente des vestiges préhistoriques, gallo-romains et mérovingiens, découverts sur la commune.

AU musée archéologique de Martizay, les époques se côtoient dans une belle harmonie qui symbolise la richesse des sites locaux. Tous les vestiges préhistoriques, gallo-romains et mérovingiens présentés dans l'établissement ont en effet été découverts sur la commune.

Si la zone de Saint-Romain a livré à elle seule une bonne partie de la collection, les secteurs des Landes, des Chêrolles et de la Claise ont également contribué à enrichir le contenu de la petite maison du



Les visites sont assurées par Paulette Ouin, sociétaire des Amis du vieux Martizay.

XV^e siècle, bâtie près de l'église. Propriété municipale, l'édifice est ouvert au public depuis 1983. L'association des Amis du vieux Martizay en assure la gestion et en dehors d'une ouverture quotidienne l'été, Paulette Ouin propose de

Pâques à la Toussaint des visites dominicales et à la carte en fonction de la demande.

Ce musée, installé sur deux étages, vaut à vrai dire le déplacement. Conséquence logique des fouilles réalisées en 1947 sur le site de Saint-Romain, il expose en premier lieu

une partie des trouvailles de Charles Gomendy, instituteur à Martizay et passionné d'archéologie. Epaulé par des jeunes de la commune, l'enseignant avait à l'époque localisé et exploité les éléments d'une villa gallo-romaine dont la table en pierre, les restes de pilastres, de piliers, les tuiles ont rejoint l'établissement.

Des fresques de type pompéien

La construction antique valait aussi pour ses fresques de type pompéien qui ont été analysées par Alix Barbet, une spécialiste de cette peinture expressive faite de candélabres, de cygnes et d'oiseaux. Les morceaux d'enduits blanc et rouge contenus dans les vitrines du musée ont été réalisés en moins trente ans avant Jésus-Christ et les premières décennies de l'ère chrétienne. Des tesselles de mosaïque, des fragments de poteries et d'amphores et les composants d'un chauffage par hypocauste

complètent le fond gallo-romain qui constitue la substantifique moelle d'une exposition consacrée également aux fossiles du jurassique et aux sarcophages mérovingiens trouvés sur le site.

Des vestiges du néolithique provenant de Bossay-sur-Claise et une crémaillère de l'âge de fer ramenée de la Claise complètent un ensemble cohérent choisi parmi les réserves importantes de l'association. « Nous aimerions avoir un local plus grand pour présenter davantage de choses et consacrer une salle complète aux peintures romaines », note au demeurant Paulette Ouin. En attendant que la commune accède à sa demande, l'association des Amis du vieux Martizay va s'évertuer à perpétuer encore et toujours la mémoire locale.

J.-M.B.

■ Musée ouvert le dimanche, de 15 h à 18 h, de Pâques à la Toussaint et le reste du temps à la demande. 02.54.28.01.96.



-Inauguration du nouveau musée en 2009



peintures préhistoriques



habitat au néolithique



initiation aux fouilles



thermes romaines



argile



Ateliers
*Durant les congés scolaires
et pour les classes*

mosaïques



hypocauste



projet d'école



fresques



Catoire Semi



chèvrerie du Maupas



agnelage à la Croix



César fleurs



chèvrerie de Bray



ruchers de la Brenne



moulin la Roche Berland



Licherette



Notz-l'Abbé



pépinières Maillet



visite du clocher



maisons de Brenne



côté Touraine

falaise des Roches

Pouigny



dolmens et menhirs



Sorties

*Dans le cadre
écomusée de la Brenne*

Nuit des musées



*Journée du Patrimoine
de Pays et des Moulins*

Carnaval

Projections sur la façade de l'église :
les origines de Martizay



Carnaval 2014



Dégustation d'une soupe antique



Patrimoine « rond » :
un four

*Journée du
Patrimoine*

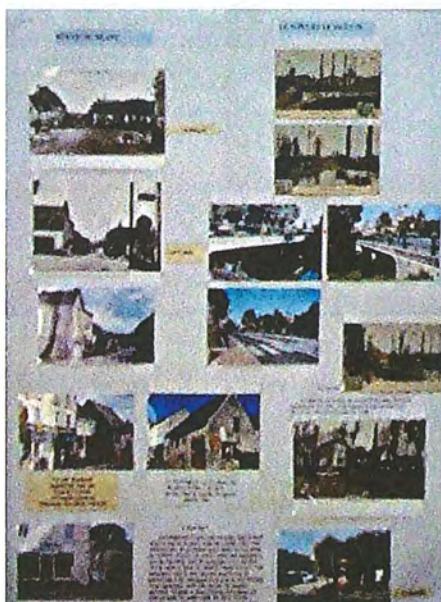


Carnaval 2015



Métiers et savoir-faire

*Journées européennes du
Patrimoine*



Exposition 2015 : Martizay,
hier et aujourd'hui



Coulage de pointes de flèches
et de haches en bronze



Des Berrichons dans la Grande Guerre

Nous vous présentons ici des photographies, cartes
postales, lettres et objets de la vie quotidienne de
berrichons et martizéens impliqués dans la guerre
14-18, dont nous fêtons cette année le centenaire

Pour le prêt des photographies nous tenons à remercier
Claude Boudassens, Jacques Blanchet, Christiane Berthelot, Roseline
Choret, Solange Desclaux, Lucie Joubert & Lucienne Rolland

Pour la conception un grand merci à Maryvonne Gauthier, Aurélie Houbert,
Danièle Lacroix, Emile Remyer & Raymond Rolland
Serge Riquel

Exposition 2014

Musée archéologique de Martizay



Les campagnes de fouilles, conduites par Jean-Claude Marquet, ont repris à Saint-Romain cet été 2013, dans les couches préhistoriques avec une visite guidée durant chaque campagne. **Deux stages** d'une semaine chacun pour les 13-17 ans se sont déroulés: le premier s'intitulait «stage d'initiation aux fouilles» et le second «devenir chercheur archéologue».

Le 6 juin, dans le cadre des Journées du Patrimoine de Pays dont le thème était «Le Patrimoine rond», une visite de puits et fours situés rue de la Poste avec cuisson et dégustation a réuni un large public. Cette sortie était animée par un groupe de danseurs berrichons et un accordéoniste.



Cinq sorties ont été organisées dans le cadre du réseau écomusée de la Brenne «Des hommes, un pays».

La traditionnelle visite du «Rucher de la Brenne» s'est poursuivie au musée avec la dégustation d'un dessert gallo-romain à base de miel.

Les Etablissements Catoire nous ont ouvert leurs portes. Cette entreprise emploie 72 personnes. Elle fabrique des matrices de forges, des moules de fonderie et pratique

de l'usinage de pièces aéronautiques. De plus, elle forme de nombreux apprentis et participe à des programmes de recherche avec d'autres entreprises françaises et européennes sur les nouvelles technologies.

Une autre visite concernait la chèvrerie de Bray. Vanessa Boisdet et Wilfried Falcot fabriquent essentiellement des Pouligny AOP (Appellation d'origine protégée). On y prépare les fromages tous les jours avec le lait de la veille et du matin. Ils sont vendus à la ferme ainsi que sur les marchés de Martizay, Mézières et Châteauroux.

Ensuite, Benoît Huyge, animateur à l'écomusée de la Brenne, nous a renseignés sur l'architecture de Martizay lors d'une visite intitulée «Maisons de Brenne, côté Touraine» durant laquelle il nous a fait prendre conscience de la richesse architecturale de notre commune qui marie ces deux influences.

La dernière visite, conduite par Jean-Claude Marquet, avait pour thème les mégalithes de Sainte-Gemme et de Saulnay. Les menhirs et dolmens érigés par les agriculteurs éleveurs du Néolithique sont les premiers ouvrages collectifs d'envergure. Comme aime à le rappeler Gérard Coulon, ils sont antérieurs d'environ 2000 ans aux premières pyramides d'Egypte.

Un grand merci à Paulette Desbleds qui veille à la bonne organisation de ces sorties !



Le bronzier au travail

Musée : saison 2013



Les trois fondateurs

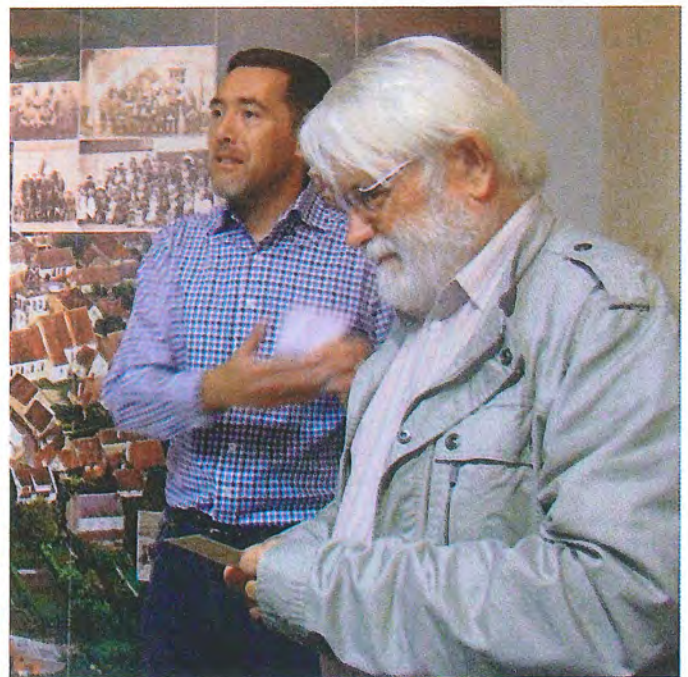
La saison s'est terminée avec les Journées du Patrimoine le samedi 14 et le dimanche 15 septembre.

A cette occasion, la salle des peintures a reçu le nom de salle Jean-Louis Soubrier, celle des vestiges Gallo-romains salle Charles Gomendy et la salle des archives salle Pierre Blanchet. Nombreux ont été celles et ceux qui sont venus leur rendre hommage. Jean-François Soubrier, Arnaud de Montigny, délégué de la Fondation du Patrimoine pour l'Indre et Guy Riolet, président de «Maisons paysannes de France» ont rappelé l'action de Jean-Louis Soubrier dans la conservation de notre patrimoine. Des membres de la famille de Charles Gomendy étaient présents ; sa petite-fille a évoqué sa mémoire avec beaucoup d'émotion ; son neveu Jean Moury a retracé les grandes lignes de sa vie et de ses actions ; Serge Rigollet, son élève nous a présenté un instituteur d'un grand mérite.

Jean-Claude Marquet et Annie Cléon-Blanchet nous ont parlé d'un ami et d'un frère. Pierre Blanchet était un passionné de fouilles mais également un esprit curieux que tout intéressait. Annie a également rappelé le grand attachement de Jeanne Blanchet à tout ce travail pour conserver la mémoire de notre passé. Jeanne fut également une directrice dont l'investissement dans sa tâche était reconnue.

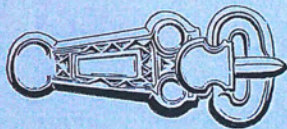
Jean-Michel Loupias, maire de notre commune, a remis une distinction à Jean Moury pour son action dans le domaine associatif : M. Moury est jusqu'à ce jour membre du conseil d'administration de l'association des Amis du Vieux Martizay ; ses dessins à la plume d'une grande finesse illustrent les caniers historiques que produit régulièrement l'association.

L'animation prévue pour les Journées du Patrimoine était le coulage du bronze dans des reproductions de moules qui ont été trouvés à Martizay. Il a été effectué par Walther Marcel, bronzier belge. Cet adepte passionné et passionnant de l'âge du bronze a tenu à présenter les préparatifs de ces réalisations tels qu'ils se déroulaient à cette époque.



Jean-Claude Marquet et Arnaud Dieudonné dans leur discours d'introduction

**CAHIERS HISTORIQUES
DE
MARTIZAY**



Site Archéologique
de
Saint-Romain

8

Les publications

- Les cahiers historiques

**Peinture murale romaine
au musée de Martizay**

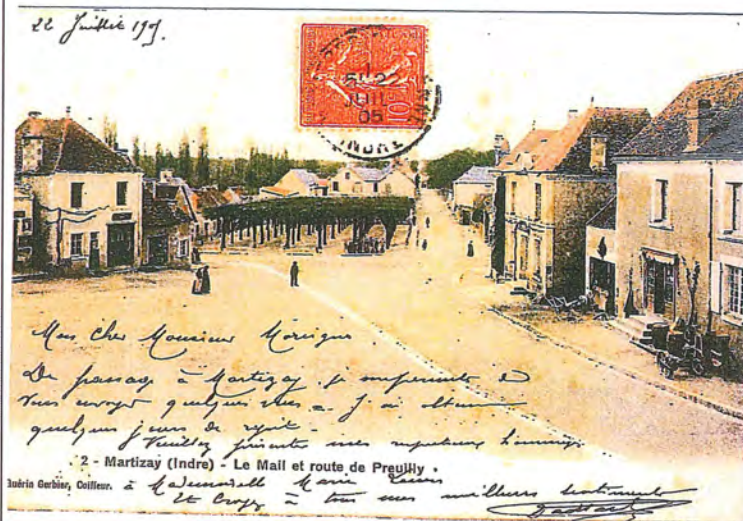
Deux décors de Saint-Romain

Claudine Allag
avec la collaboration de
Clotilde Allonsius
Jean-Claude Marquet



Les Amis du Vieux Martizay

Bulletin n° 20 – Année 2016



L'année 1916 dans la Grande Guerre

Arnaud Dieudonnet

Les élections du corps municipal : de 1789 à 1914

Michel Clément

Maisons de Brenne côté Touraine

Benoît Huyghe

Les bulletins

Association des Amis du Vieux Martizay

Bulletin N°16

2012



5€

Nos sympathiques salariées

À la salle des Associations a eu lieu le 19 Juillet 2012, dans une ambiance gaie et détendue, le pot de l'amitié pour le départ de Stéphanie Lascourrèges.

Cette jeune femme a su dynamiser par ses connaissances, sa gentillesse ainsi que sa disponibilité tous ceux que l'archéologie passionne.

Grâce à elle, le Musée de Martizay s'est enrichi et c'est avec regrets que nous l'avons vue partir pour Montréal, où nous n'en doutons pas, elle fera encore de belles découvertes.



13

Stéphanie Lascourrèges

Aurélie Houbre



Historiques des fouilles de Saint-Romain

Le site de Saint-Romain recouvre les terrains Barnier, Carcaud, les propriétés Dubois, Blanchet, Moulin-Lamirault, Lenoir, Cosson et le gué des Fées sur la Claise. Sa surface est estimée à 4 hectares.

Les premières traces écrites des découvertes de fragments de sarcophages, poteries et maçonneries remontent à 1842, lors de l'aménagement de la route de Bossay.

Après une période d'oubli, le site est redécouvert en 1944 par l'abbé Delétang qui signale des fragments de poteries et de tuiles.

En 1946, Charles Gomendy, instituteur à Martizay, entreprend les premières fouilles avec ses élèves sur le terrain Barnier. Ils mettent au jour un bâtiment de 10 m x 25 m orienté est/ouest et, sur la face nord, des éléments d'architecture monumentale comme les bases de pilastre et de colonne présentées dans le musée. Au sein de cette villa, ils découvrent une nécropole avec des sarcophages mérovingiens. (23 à l'intérieur et 1 à l'extérieur).

En 1959, des travaux d'adduction d'eau le long du chemin du cimetière mettent au jour les fondations d'un bâtiment sur le terrain Carcaud.

De 1961 à 1963, les fouilles sont menées par Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet et Jean-Claude

Marquet sur le terrain Carcaud. Ils entreprennent de dégager le prolongement du bâtiment mis au jour en 1946 sur le terrain Barnier par Charles Gomendy et dont la découverte lors des travaux d'adduction a fait le trait d'union. Ils mettent au jour sur 150 m², 7 pièces d'un bâtiment dont 2 étaient chauffées par un hypocauste à canaux en Y. Un autre hypocauste, à pilettes celui-ci, est découvert sur le terrain Lamirault.

En 1967, poursuite des fouilles par M. Buchsenschutz qui dégage un long mur d'au moins 46 m de long se prolongeant au sud sur la propriété Dubois avec un retour au nord et des murs de refend du côté est.

De 1968 à 1971, Jean-Louis Soubrier, Pierre Blanchet et Jean-Claude Marquet reprennent les fouilles. Sur la propriété Blanchet, 2 sondages ont révélé des traces d'habitations et des canalisations en bois.

Entre 2009 et 2011, après une longue interruption, les fouilles sont reprises par Cristina Gandini et Renaud Benarrous qui s'intéressent à la villa gallo-romaine et en complètent le plan.

Enfin, en 2013 et 2014, Jean-Claude Marquet avec une équipe composée d'une cinquantaine de personnes (surtout des étudiants et quelques bénévoles) fouille le site dans son ensemble et réunit un important mobilier datant du néolithique.

La villa de Saint-Romain est installée sur l'ancien territoire des Bituriques (Berry) à la frontière de ceux des Pictons (Poitou) et des Turons (Touraine).

Situé à l'ouest du bourg, sur la rive droite de la Claise - non loin du Gué des fées (12) où une voie romaine traversait la rivière, le site tire son nom d'un prieuré disparu, dépendant de l'abbaye de saint-Cyran.

Les premières découvertes remontent au milieu du XIX^e siècle. En 1946, Charles Gomendy entame des fouilles sur le *Champ Barnier*, puis de 1961 à 1971 c'est l'équipe des Amis du vieux Martizay, dirigée par Jean-Louis Soubrier et Pierre Blanchet, qui poursuit les recherches. Après une interruption de plus de 30 ans, les travaux reprennent en 2009 sous la direction de Cristina Gandini.

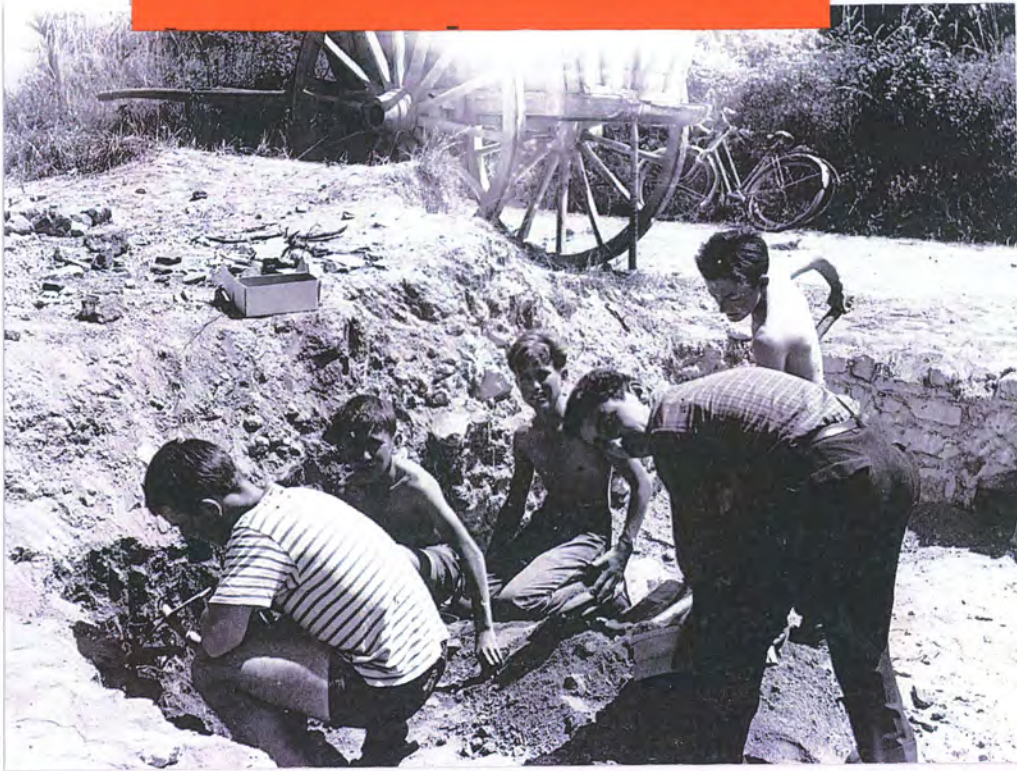
De l'époque romaine, des traces de construction ont été retrouvées sur près de 4 ha. Construit à la fin du I^{er} siècle avant J-C, cet établissement, riche et important, connaît une longue durée de vie de plus de cinq siècles. Les vestiges les plus importants (1 à 5) se rencontrent sur la partie la plus haute du site (terrain *Carcaud*) et semblent correspondre à la partie résidentielle (*pars urbana*) d'une villa. Le confort est attesté par la présence de deux hypocaustes (chauffages par le sol : g et n), des restes de canalisations en bois, la qualité des peintures murales à fond rouge et à fond blanc et l'existence de mosaïques.

Une partie de l'établissement est ensuite réoccupée par un cimetière mérovingien (13).

Les fouilles actuelles s'attacheront à préciser le plan de cet habitat et à mieux cerner sa fonction, son statut et son histoire.



Les fouilles des années 1960



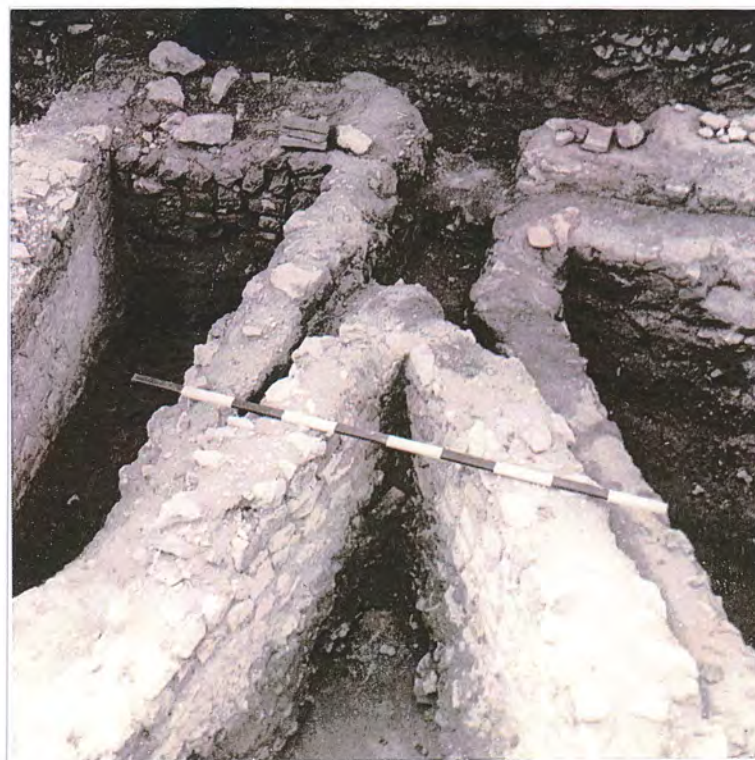
De gauche à droite : Jacques Blanchet, Claude Carcaud, Lucien Lerat, Pierre Guyon, Francis Tricoche



De gauche à droite : Lucien Lerat, Boutet ou Jean Guyon, Jean-Louis Chanteguet, Jacques Blanchet



Les fouilles de 1961



L'hypocauste à canaux en Y



Les fouilles de 2009

